La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 29 NOVEMBRE 1961 — No 3

Un éditorial de l'ALBERTAN

L'autre langue au Canada

La renaissance du "séparatisme" dans la province de Québec n'est pas un phénomène qui doive alarmer le reste du Canada. Mais nous croyons qu'il est assez sérieux pour nous inciter à examiner les griefs dont il s'alimente. Il en suffit pour nous de dire que le séparatisme ne rime à rien puisque le Québec ne saurait survivre, isolé du reste du pays. Le moins que nous puissions faire, c'est de reconnaître que la nation dans son ensemble ne saurait tirer le meilleur parti possible de ses possibilités si le Québec ne collabore qu'à contre-coeur avec les autres provinces.

L'un des griefs du Québec c'est le sentiment de ne pas être traité sur un pied d'égalité, dans le domaine de sa culture et plus particulièrement dans le domaine de la langue, qui est l'élément de base de la culture. Un grand nombre de Canadiens français parlent l'anglais – peut-être est-ce surtout parce que c'est là une nécessité économique ou sociale. Mais combien de "Canadiens anglais" leur rendent la politesse? Si peu (et dans la plupart des cas, si mal) quil ne faut pas se surprendre si le Canada français en est offensé.

Ce point a été exposé récemment à l'Université Sir George Williams de Montréal, dans une causerie prononcée par le Très Honorable Louis St-Laurent, ancien premier ministre et certainement l'un des Canadiens qui a le mieux bénéficié de la double culture. Voici ce qu'il disait:

"Il ne vient à l'esprit de personne l'idée que tous les Canadiens à travers le pays devraient être bilingues, mais je souhaite ardemment que dans un avenir assez rapproché, la plupart des Canadiens les plus cultivés n'auront pas l'impression que le fait d'étudier et de parler le français aussi bien que l'anglais dans leurs rapports avec leurs concitoyens, en constitue une concession. Tout au contraire, en être capable et en prendre l'habitude devrait devenir tout-à-fait naturel et faire partie intégrante de la culture canadienne."

L'une des principales idées exprimées dans cette citation c'est que les Canadiens qui appartiennent à une culture ne devraient pas s'imaginer qu'ils font une concession lorsqu'ils emploient la langue de l'autre culture. Voilà bien l'un des obstacles à l'unité culturelle qu'il faudra éventuellement surmonter. Mais avant même que les Canadiens anglais songent à le surmonter, ils doivent s'en rendre capables: ils doivent étudier le français.

Toutefois, nous croyons pouvoir dire qu'en Alberta, il y a actuellement moins d'objection à étudier le français qu'il y en avait, il y a dix ans passés. Et nos autorités scolaires semblent plus intéressées à l'enseigner aux élèves des classes élémentaires – rien qu'en voyant leur prudente lenteur et leur souci d'en faire une expérience, l'on ne croirait jamais que les écoles d'Angleterre, de Hollande ou d'ailleurs enseignent le français dans les classes élémentaires depuis des dizaines d'années. Néanmoins, nous n'apprécions pas à sa juste valeur combien la connaissance du français nous serait utile, indépendamment de ce que cette connaissance puisse vouloir dire pour l'unité canadienne. Même si le français n'était pas la langue maternelle du tiers de nos compatriotes, il nous serait avantageux d'élargir nos connaissances dans la langue des relations internationales et de la grande et belle littérature.

Puisque le français tout comme l'anglais, est un langage canadien, nous avons encore bien plus raison de l'apprendre et non seulement de l'apprendre mais de l'accepter comme canadien. Pourquoi nous opposerionsnous à ce que le français et langlais soient employés sur les documents du gouvernement fédéral, du moment que cela ne coûte pas énormément plus cher? Quel mal peut-il y avoir à cela? Au contraire cela ne peut faire que du bien.

Même, pourquoi n'irions-nous pas plus loin et pourquoi ne pas ériger des indicateurs bilingues le long de nos routes, au moins celles qui sont construites partiellement avec de l'argent du Gouvernement fédéral. Ces indicateurs ajouteraient un peu de couleur à nos routes et pourraient ainsi profiter à l'industrie touristique. Et, ce qui serait encore bien plus important, ce geste prouverait que nous acceptons de traiter le français comme une langue qui a droit de cité à travers tout le Canada et non pas comme une langue étrangère ou comme le dialecte d'une minorité.



M. Roland Leduc, directeur général du Conservatoire de Musique et d'Art, chef d'orchestre des "petites Symphonies", fondateur et directeur général du "Grand Ballet", de Montréal, a dirigé avec beaucoup de "brillo" l'Orchestre Symphonique d'Edmonton, lors de son Concert de dimanche dernier. Entre autres pièces, l'orchestre a exécuté "Danse villageoise" du compositeur montréalais, Claude Champagne.

Le "Département du Canada français d'outre-frontières" sera bientôt réalisé

Québec. — La formation du Département du Canada français d'outre-frontières" a été retardée de quatre mois; mais le projet se matérialisera bientôt; et M. Georges Lapalme a laissé entendre que le premier travail confié à cet organisme sera de:

1 — Procéder à une enquête pour déterminer l'importance des éléments francophones d'Amérique du Nord à l'extérieur du Québec, ainsi que de leurs moyens d'action;

2— Trouver des "interlocuteurs valables" avec lesquels pourront avoir lieu des prises de contact.

D'abord les investigations se feront principalement, sans doute, du côté de la Nouvelle-Angleterre, partie de l'Amérique du Nord où, mis à part le Québec, on trouve la plus grande collectivité de langue française, collectivité plus nombreuse même que le groupe franco-ontarien.

Ce dernier comprend 600,000 personnes. En Nouvelle-Angleterre, il y a environ 1,700,000 Américains dont la langue quotidienne est le français; et il existe un nombre additionnel — assez difficile à déterminer — de gens, peut-être 800,000 peut-être 1,000,000, qui peuvent s'exprimer en français, mais pour lesquels le français est devenu une langue seconde.

M. Georges Lapalme met en lumière le fait que, sur les 1,700,000 Américains de Nouvelle-Angleterre parlant quotidiennement le français, 1,000,000 sont encadrés dans des associations diverses à caractère religieux, culturel, patriotique ou économique. Certaines de ces sociétés sont très anciennes; elles ont été fondées il y a 75 ans, 70 ans, 65 ans; car l'émigration canadienne-française vers cette contrée a commencé il y a un siècle.

C'est ainsi que le Québec a essaimé surtout dans le New-Hampshire, dans le Massachussett, dans le Maine, dans Rhodes Island... Les îlots que l'on rencontre au Vermont, sont de formation récente...

DES OBSTACLES

La survivance de certains groupes est difficile. Par exemple, à Hartford où M. Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles du Québec, est allé dernièrement, 15,000 franco-Américains sont noyés dans une population de 160,000 personnes; 3,000 de nos compatriotes s'y sont établis depuis deux ans; à cet endroit, le problème vient de ce qu'une seule paroisse est française.

Au sixième congrès biennal franco-américain de Hartford, octobre, des résolutions ont souligné la nécessité:

1—De maintenir l'école paroissiale, diffusant un enseignement élémentaire en français, et entretenue avec les deniers des familles francophones.

2—D'avoir l'appui du clergé et des éducateurs.

Pendant sa conférence de presse, M. Georges Lapalme ouvre ici une parenthèse pour dire:

—"Même encadrés, les Franco-Américains rencontrent des difficultés... et sur le plan paroissial, et sur le plan scolaire..."

Le ministre des Affaires culturelles ne veut pas préciser; mais on se demande s'il ne fait pas, à ce moment, allusion aux démêlés entre population de langue française et certains évêques irlandais.

Situation paradoxale... Les éléments francophones de la Nouvelle-Angleterre, à qui l'on met le bois dans les roues à l'échelon local, reçoivent un encouragement de Washington sur le plan national. Le gouvernement des Etats-Unis en effet souhaite aujourd'hui que les différents groupes ethniques conservent leur langue d'origine afin

(suite à la page 8)

A.C.F.A.

Un secrétaire sera engagé

Lundi dernier, les membres de l'Exécutif de l'ACFA se réunissaient au Club Royal-Glenora, à l'heure du déjeuner, sous la présidence de Me Louis Desrochers. Etaient présents: Dr René Boileau, Me A. M. Déchêne, Gérard Diamond, P. Arthur Lacerte, Me Lucien Maynard, Dr J.-P. Moreau, M. Roger Motut, Me Lionel Tellier, P. Jean Patoine. Seul, Louis Boucher, autre membre de l'Exécutif, actuellement dans l'Est, a été empêché d'assister.

* * *

Ces Assemblées, tenues ainsi à l'heure du midi, ont l'avantage de sauver énormément de temps, (l'on discute et l'on mange en même temps), sans qu'il en coûte plus cher à l'Association, chacun payant son écot.

* * *

Une lettre sera envoyée au nom de l'Association au gérant du poste CBXT pour le féliciter du succès obtenu lors de la présentation du programme d'inauguration du poste et en même temps, pour le remercier officiellement des programmes français télévisés par ce poste. Copie de cette lettre sera adressée à MM. Alphonse Ouimet, Marcel Ouimet, Léo Rémillard et Armand Baril.

* * *

Une lettre sera adressée au directeur du journal "The Albertan" de Calgary pour le féliciter de l'excellent article, paru le 20 novembre, dans la page éditoriale du journal sur l'opportunité pour les Anglo-Canadiens, d'étudier et de reconnaître le français à travers tout le pays.

* * *

Une lettre sera adressée au Collège Saint-Jean et aux officiers de l'Amicale pour les féliciter du succès obtenu lors de la célébration du Cinquantenaire du Collège, les 17, 18 et 19 novembre.

* * *

Bon nombre de nos compatriotes se disent très sympathiques au travail de l'Association et regrettent de ne pouvoir y participer aussi activement qu'ils le désireraient. Le cas se présente surtout pour les commis-voyageurs qui sont ordinairement en dehors de la ville. L'on cherchera à les tenir au courant de nos activités afin qu'ils puissent devenir des propagandistes bénévoles de l'Association dans les différents contacts qu'ils ont avec la population.

* * *

A la suite des congressistes, les membres de l'Exécutif se prononcent officiellement en faveur du Plan de Sécurité Familiale, non seulement pour les avantages financiers que l'Association peut en retirer, mais surtout pour l'aide substantielle que ce plan peut apporter à nos membres éprouvés. Ils ont confiance que l'adhésion à ce Service se généralisera à travers la province et ils accorderont une lettre, à cet effet, à M. Eugène Trottier, propagandiste du Service.

* * *

Le P. Lacerte explique où en est

(suite à la page 8)

Accord entre le chancelier Adenauer et le président Kennedy sur Berlin

Washington. — Le président John Kennedy et le chancelier Adenauer auraient convenu que les puissances occidentales devraient entamer des pourparlers préliminaires avec la Russie au sujet d'un règlement du problème de Berlin.

Les deux hommes d'Etat seraient également tombés pleinement d'accord quant à la politique fondamentale ayant trait à l'attitude que l'Ouest devrait adopter advenant que ces pourparlers préliminaires soient suivis de négociations.

Un communiqué indiquant apparemment qu'un haut degré d'entente est intervenu entre les deux chefs l'Etat au sujet de la crise de Berlin doit être rendu public vers le milieu de l'après-midi. Ce document, tout en demeurant sujet à l'approbation finale de MM. Kennedy et Adenauer, doit souligner la détermination des alliés de protéger Berlin-Ouest contre les pressions exercées par les communistes et en même temps, garder la porte ouverte pour un règlement pacifique avec la Russie.

DIVERGENCES APLANIES

Des indications préliminaires sur les résultats de la conférence devraient être données par le ministre des Affaires étrangères de Bonn, M. Gerhard Schroeder, qui prendra la parole à la place du chancelier Adenauer, au National Press Club. Le vieil homme d'Etat a contremandé son engagement en raison d'un rhume. Cette indisposition ne l'a toutefois pas forcé à annuler ses tête-à-tête avec le chef de la Maison Blanche, où il a d'ailleurs passé la majeure partie de la journée.

Il a offert une réception en l'honneur de M. Kennedy et les membres du gouvernement américain, à l'ambassade allemande. Un communiqué a été publié peu de temps avant le banquet pour annoncer que les pourparlers avaient été fructueux.

En quittant la Maison Blanche, le ministre de la Défense de Bonn, M. Josef Strauss, a confié aux journalistes que M. Adenauer veut négocier pour mettre fin à la crise de Berlin et il ajouta:

"Nous avons réalisé un accord mu-

(suite à la page 8)

L'Exécutif de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

désire obtenir les services d'un

secrétaire permanent

Principales obligations:

- Diriger le Secrétariat de l'A.C.F.A.
- Organiser, visiter, maintenir des contacts et alimenter les comités régionaux et les cercles locaux de l'Association.
- Préparer, sous la direction de l'Exécutif, des programmes d'étude et d'activités.
- Se rendre responsable de la publicité autour de l'Association.

Qualifications requises:

- Posséder une bonne instruction bilingue et une bonne éducation.
- Connaître suffisamment les problèmes de l'Ouest.
- Etre capable de s'exprimer convenablement en public.
- Posséder des qualités d'organisateur et d'administrateur, ainsi qu'une certaine expérience dans des mouvements semblables.

Salaire:

En faisant son offre de service, le candidat devra mentionner le salaire qu'il espère obtenir, les frais de voyage dans l'exercice de ses fonctions étant en plus de son salaire.

Prière d'envoyer votre demande d'emploi avant le 15 janvier 1962 et indiquer la date où vous pourriez être disponible.

Comité du Secrétariat de l'A.C.F.A.
10010 - 109e Rue,
Edmonton, Alta.

N.B.—Toute demande d'emploi sera traitée avec la plus grande discrétion par les membres de l'Exécutif.

La semaine

Dans le monde

A peine apaisé l'émoi provoqué par l'horrible massacre des aviateurs italiens, l'attention de l'opinion publique a été de nouveau attirée par la politique soviétique. L'URSS qui a expérimenté une trentaine de bombes atomiques dont certaines d'un très fort tonnage a déclaré qu'elle était prête à reprendre des discussions en vue de signer un accord sur l'arrêt provisoire. Les Alliés seraient en faveur d'une telle entente, mais ne voudraient pas une fois de plus que la Russie dénonce un traité et ne reprenne quand elle le jugera nécessaire, ses expériences. Toute l'affaire est entre les mains de l'ONU où il est beaucoup question du désarmement en général. Les diplomates américains et britanniques tout en se félicitant de l'accord de l'URSS ont fait savoir qu'ils exigeront des garanties substantielles.

(suite à la page 5)

Que représente pour le Canada l'adhésion de la Gde-Bretagne au Marché commun?

Ottawa. — Prévenir vaut mieux que guérir. Partant de ce principe, la Chambre de commerce du Canada vient de demander aux autorités fédérales d'étudier immédiatement les conséquences qu'aurait au Canada l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun.

Plusieurs représentants de la Chambre, dont le président M. Kirkpatrick, de Montréal, ont affirmé n'être pas convaincus que ce geste de la part de la Grande-Bretagne ne comporterait que les désavantages pour notre pays.

Leur conviction n'exclut toutefois pas la prudence, ont-ils déclaré lors d'une entrevue qui a suivi leur rencontre avec certains membres du cabinet fédéral, dont le premier ministre, M. Diefenbaker.

Selon M. Kirkpatrick et ses collègues, l'adhésion de Londres au traité de Rome pourrait se traduire par un accroissement du niveau de vie en Grande-Bretagne.

Leur niveau de vie plus élevé, les Britanniques achèteraient certaines denrées qu'ils n'achètent pas maintenant et c'est au Canada qu'il appartiendrait de les leur offrir.

En d'autres mots, la chambre de commerce demande à Ottawa de faire enquête sur les dangers ou les avantages que représente pour le Canada l'entrée de Londres dans le Marché commun.

ATTITUDE CONFUSE

Cette demande n'a pas tellement frappé le premier ministre, si l'on s'en rapporte à la déclaration qu'il a faite au départ des visiteurs.

De façon assez ambiguë, il a tout d'abord dit que l'entrée de Londres dans le Marché commun nuirait très certainement au Canada. D'un même souffle, il a cependant ajouté "posséder l'assurance que Londres n'adhérera pas au traité de Rome, si le Canada doit en souffrir".

Cette attitude confuse du premier ministre suivait une déclaration antérieure, au cours de laquelle il avait expliqué qu'à son entrée dans le Marché commun, Londres devrait imposer des tarifs sur certains produits canadiens: blé, farine, pulpe et autres produits.

En dehors de ce point qui demeure obscur, nous devons avouer que la visite de la chambre de commerce s'est

(suite à la page 8)

La semaine

A Ottawa

Le premier ministre, M. Diefenbaker, a prononcé à Toronto son allocution. Le chef du gouvernement a dressé un véritable requisitoire contre ce qu'il a appelé le colonialisme soviétique. Pour lui, le gouvernement canadien doit prendre toutes les mesures possibles pour que le régime d'esclavage communiste imposé à un si grand nombre de nations soit condamné lors de la prochaine assemblée de l'ONU. Il a accusé l'URSS de brandir l'étendard de l'anticolonialisme lorsqu'il s'agit des autres mais de pratiquer pour son compte une politique d'oppression. Commentant le Mémoire présenté à l'ONU par l'URSS, M. Diefenbaker a qualifié de monstrueuse hypocrisie certaines affirmations de ce document.

Il a accusé l'URSS de se servir du langage et de la terminologie libéraux pour consolider l'esclavage communiste dans les pays qui lui sont soumis et

(suite à la page 8)

Les machines à enseigner ne seront peut-être pas d'un grand secours

Ottawa. — Le directeur de la recherche pour la Fédération des instituteurs canadiens, le Dr F. G. Robinson, a déclaré que les machines à enseigner ne se révèleront peut-être pas d'un grand secours pour enseigner aux étudiants mais qu'elles contribueront probablement à rehausser la qualité moyenne des instituteurs.

Il a fait cette déclaration au cours d'une séance d'étude de la fédération sur les études graduées, affirmant que plusieurs des prétentions des partisans du nouveau système ne reposent pas sur des preuves suffisantes.

Il a précisé que bien que les machines à enseigner et l'enseignement gradué qu'elles dispensent se soient révélés utiles dans les épreuves limitées, il serait nécessaire de prolonger l'épreuve pour arriver à une conclusion précise.

Je ne veux pas être cynique, a-t-il dit, mais il nous faut plus qu'une banale hypothèse sur la valeur de cette méthode.

L'enseignement gradué, qui peut être dispensé par les machines ou sous forme de texte, est un moyen d'instruction par soi-même conçu de façon que les faits puissent être assimilés dans un ordre et une progression logique sans l'assistance d'un instituteur.

Le Dr Robinson a fait état de certaines études démontrant que les mathématiques peuvent être apprises en deux fois moins de temps que dans les classes traditionnelles.

Il a cependant représenté que cette expérience spectaculaire a été menée par des instituteurs qui voulaient prouver quelque chose et par des étudiants qui étaient également fascinés par le caractère nouveau de ce système.

Il a ajouté que les meilleurs instituteurs de mathématiques pourraient en faire autant dans les écoles actuelles, mais qu'il leur faut s'en tenir au programme conçu pour les professeurs médiocres comme pour les autres.

Il a cependant ajouté que les indices favorables sont suffisants pour justifier la mise à l'essai de la méthode.

Il a suggéré que cela soit fait principalement dans les écoles secondaires où le programme de mathématiques aurait sérieusement besoin d'être revisé.

Cela ne changerait rien pour les professeurs qui n'ont pas besoin de béquilles et améliorerait les techniques de ceux qui ne sont pas à la hauteur, a-t-il dit.



Le Dr Marcel Chaput, chef de l'un des trois mouvements séparatistes du Québec, montre aux journalistes l'avis lui signifiant qu'il était suspendu de son travail, au Département des Recherches, durant les deux prochaines semaines. M. Chaput a fait remarquer qu'au Canada, l'on ne pouvait même pas être démis en français, puisque l'avis est rédigé en anglais.

Extraits de l'Encyclique "Mater et Magistra"

Renouer les liens de vie en commun

(suite de la semaine dernière)

Action multiple et responsabilité

De l'instruction et de l'éducation il convient de passer à l'action. C'est une tâche qui concerne surtout Nos fils du laïcat, puisque habituellement ils s'adonnent en vertu de leur état de vie à des activités et à des institutions à contenu et finalité temporels.

Pour accomplir cette noble tâche il est nécessaire que Nos fils ne soient pas seulement compétents dans leur profession et qu'ils exercent leurs activités temporelles selon les lois naturelles qui conduisent efficacement au but; mais il est aussi indispensable que ces activités s'exercent dans la mouvance des principes et des directives de la doctrine sociale chrétienne, dans une attitude de confiance sincère et d'obéissance filiale envers l'autorité ecclésiastique. Que Nos fils veuillent bien noter que lorsque dans l'exercice des activités temporelles ils ne suivent pas les principes et les directives de la doctrine sociale chrétienne, non seulement ils manquent à un devoir et lèsent souvent les droits de leurs propres frères, mais ils peuvent même arriver à jeter le discrédit sur la doctrine elle-même, comme si sans doute elle était noble en soi, mais dépourvue de toute vigueur efficace d'orientation.

Un grave danger

Comme Nous l'avons déjà fait remarquer, les hommes ont aujourd'hui approfondi et grandement étendu la connaissance des lois de la nature; ils ont créé des instruments pour accaparer ses forces; ils ont produit et continuent à produire des oeuvres gigantesques et spectaculaires. Cependant dans leur volonté de dominer et de transformer le monde extérieur ,ils risquent de se négliger et de s'affaiblir eux-mêmes. Comme le notait avec une profonde amertume Notre Prédécesseur Pie XI dans l'Encyclique **Quadragesimo Anno: Le travail corporel que la Divine Providence, même après le péché originel, avait destiné au perfectionnement matériel et moral de l'homme, tend, dans ces conditions, à devenir un instrument de dépravation: la matière inerte sort ennoblie de l'atelier, tandis que les hommes s'y corrompent et s'y dégradent.**

De même le Souverain Pontife Pie XII affirme avec raison que notre époque se distingue par le contraste existant entre l'immense progrès scientifique et technique et un recul effrayant de l'humanité: notre époque achèvera **son chef-d'oeuvre monstrueux, en transformant l'homme en un géant du monde physique au dépens de son esprit, réduit à l'état de pygmée du monde surnaturel et éternel.**

Aujourd'hui encore se vérifie sur une très vaste échelle ce que le Psalmiste affirmait des païens: l'activité des hommes leur fait oublier leur nature; ils admirent leurs propres oeuvres au point d'en faire des idoles: **Leurs idoles, or et argent; une oeuvre de main d'homme..**

Reconnaissance et respect de la hiérarchie des valeurs

Dans Notre paternelle sollicitude de Pasteur universel des âmes, nous invitons avec insistance Nos fils à veiller sur eux-mêmes, pour maintenir lucide et vivante la conscience de la hiérarchie des valeurs dans l'exercice de leurs activités temporelles et dans la poursuite des fins particulières à chacune.

Il est vrai qu'en tout temps l'Eglise a enseigné et enseigne toujours que les progrès scientifiques et techniques, le bien-être matériel qui en résulte, sont des biens authentiques et qui marquent donc un pas important dans le progrès de la civilisation humaine. Ils doivent cependant être appréciés selon leur vraie nature, c'est-à-dire, comme des instruments ou des moyens utilisés pour atteindre plus sûrement une fin supérieure, qui consiste à faciliter et promouvoir la perfection spirituelle des hommes, dans l'ordre naturel et dans l'ordre surnaturel.

La parole du Divin Maître retentit comme un avertissement éternel: **Que sert-il à l'homme de gagner l'univers, s'il ruine sa propre vie ? Ou que pourra donner l'homme en échange de sa propre vie ?**

Sanctification des jours de fête

Pour protéger la dignité de l'homme comme créature douée d'une âme faite à l'image et à la ressemblance de Dieu, l'Eglise a toujours rappelé l'observance exacte du troisième précepte du Décalogue: **Souviens-toi de sanctifier le jour de sabbat.** Dieu a le droit d'exiger de l'homme qu'il dédie à son culte un jour de la semaine, pendant lequel l'esprit, délivré des occupations matérielles, puisse s'élever et s'ouvrir à la pensée et à l'amour des choses célestes, en examinant dans le secret de sa conscience ses devoirs envers son Créateur.

C'est aussi un droit, et même un besoin pour l'homme, de cesser par moments le dur travail quotidien, pour reposer ses membres fatigués, pour procurer à ses sens une honnête détente, pour fomenter dans la famille une union plus grande, qui ne peut être obtenue que par un contact fréquent et une sereine vie en commun de tous les membres de la famille.

Le religion, la morale et l'hygiène sont d'accord sur la nécessité d'un repos régulier, que depuis des siècles l'Eglise traduit par la sanctification du dimanche, accompagnée de la participation au Saint Sacrifice de la Messe, mémorial et application de l'oeuvre rédemptrice du Christ aux âmes.

Avec une vive douleur nous devons constater et déplorer la négligence, sinon le mépris, de cette sainte loi, avec les conséquences néfastes que cela comporte pour le salut de l'âme et pour la santé du corps des chers ouvriers.

Au nom de Dieu et dans l'intérêt matériel et spirituel des hommes, Nous rappelons à tous, autorités, patrons et ouvriers, l'observance du commandement de Dieu et de l'Eglise, en mettant chacun d'entre eux devant la grave responsabilité qu'il encourt aux yeux de Dieu et vis-à-vis de la société.

(à suivre)

Souvenirs de Pierre L'Ermite

Une paroisse où l'on ne s'ennuie pas...

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XII

Le presbytère de l'abbé Gréa est hospitalier, sauf le mercredi, qui est le jour de ses jeunes nièces... Alors, entrée interdite aux vicaires!

Un dimanche soir, nous étions à la table curiale autour du pot-au-feu traditionnel, et assez mélancoliques, car les murs de la ville étaient couverts d'affiches rouges annonçant qu'un leader, M. Zévaès dans la circonstance, allait venir porter les consignes à tous les "damnés de la terre et aux forçats de la faim".

A cette époque, en plus de l'immense usine à gaz de la rue du Bac d'Asnières et de la raffinerie du Boulevard de la Révolte, il y avait une foule d'usines groupées là à cause du ravitaillement facile qu'offre la Seine.

Il fallait donc s'attendre à une réunion monstre, qui allait encore plus exciter les cerveaux populaires, déjà si hostiles.

Aller dans cet enfer pour répondre à des orateurs très compétents et entraînés?

Inutile d'y songer, Mon curé et le premier vicaire, trop vieux...

Moi, trop jeune...

Deux prêtres habitués, du Midi, qui avaient un accent terrible, et pas du tout au courant de la dureté de ces réunions ouvrières.

Oui, que faire?

A ce moment, on frappe?

Et s'encadre, dans la porte de la salle à manger, un prêtre à l'allure herculéenne..., large poitrine, tête puissante. C'est l'abbé Garnier.

M. le curé se lève:

—Par quel heureux hasard êtes-vous ici, ce soir?

Oh, ce n'est pas par hasard! Je viens d'abord vous demander la soupe et le boeuf... Et puis, après je compte aller répondre, salle des Fêtes, à Zénaès.

Moi, timide séminariste d'hier, je regarde avec admiration cet athlète de Dieu, qui aurait pu rester chez lui, bien au chaud, devant la cheminée flambante plutôt que d'aller se faire couvrir d'injures, et peut-être de coups, chez les sauvages de ce soir.

Le dîner fut cordial, mais rapide.

En partant, l'abbé Garnier me regarde dans les yeux. Je suis le plus jeune de la bande. Il me pince alors le menton entre ses deux doigts et, me fixant, il me dit:

—Tu viens avec moi, petit?

Je n'ai pas osé dire non. Mais le coeur battait terriblement dans ma poitrine quand il me prit par le bras, et que je partis avec lui.

La nuit était noire...

Mais il n'y avait pas de chemin à demander car, de toutes les rues, ruelles, et impasses, une foule immense d'hommes et de femmes coulait vers la salle des Fêtes, et se massait déjà sur le mâchefer de la place. On aurait dit un rendez-vous d'enfer.

Notre apparition suscite les sentiments les plus divers, mais tous hostiles, rires, cris, insultes.

—Numérote tes os!... me crie un chauffeur au gaz.

Nous pénétrons dans la salle au milieu des ricanements; et toute cette foule nous pousse en avant comme un numéro sensationnel et tout à fait inattendu.

Zéavès est déjà à la tribune devant une table, et entouré de tous les chefs de groupe.

Il est 9h.30, la séance commence. Je suis à côté de l'abbé Garnier qui, très calme, écoute les premières revendications contre le capital, la bourgeoisie, les mudgétivores, tous soutenus, en cachette, par le cléricalisme, ennemi numéro un.

Ce que j'entendis là, pendant deux longues heures, je ne l'ai jamais oublié.

C'était dit avec des accents persuasifs, pleins de haine, de dédain et d'ironie contre l'Eglise et sa doctrine, si périmée. L'humanité ne peut pas rester éternellement en nourrice!

Intérieurement, j'essayais de me rappeler le chapitre du socialisme de mon traité de théologie..., les vieux arguments classiques..., l'Ecriture Sainte, la tradition, la raison.

Mais rien de tout cela n'avait une chance quelconque d'impressionner cette foule passionnée.

Cela ne "collait" pas, comme on dit dans le peuple.

Quelquefois, après des tirades particulièrement directes et violentes, je me penchais vers l'abbé Garnier, et je lui demandais tout bas:

—Vous n'avez pas peur?

—Peur de qui? De quoi?

Pendant ces deux heures qui me parurent longues, longues, Zévaès et ses acolytes chauffèrent la salle à blanc. Les applaudissements crépitaient, battus par de robustes mains ouvrières. Et tout ce vacarme était strié de voix de femmes en cheveux, plus violentes que celles des hommes.

La séance paraissait devoir se terminer dans une apothéose révolutionnaire formidable!

A ce moment, l'abbé Garnier se lève, et, d'une voix de tonnerre:

—Je demande la parole!

Hou! Hou! A bas la calotte!... Ferme ça, ou on saute dedans ...

Mais Zévaès, sûr de son triomphe, se fait magnanime. Il étend la main, et réclame le silence:

—Le curé demande la parole... Je la lui donne... Je suis même curieux d'entendre ce qu'il va nous sortir pour répondre aux justes et nobles revendications de la classe ouvrière. Vous avez une occasion d'entendre Loyola... Ecoutons-le!

Le tumulte paraît alors s'apaiser.

L'abbé monte sur la scène.

—Messieurs!

—Il n'y a pas de messieurs ici!... Il n'y a que des camarades et des citoyens...

—Citoyens... Je n'ai pas l'habitude de mettre mon drapeau dans ma poche. Je viens vous parler au nom du Christ... Et les paroles que je vais vous dire, elles sont en son honneur et sous sa protection.

L'abbé fait un grand signe de croix: Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit...

Silence de stupeur dans l'immense salle.

On dirait ce calme tragique qui, dans les orages, précède le coup de tonnerre, terrible.

—Il a osé ça, ce sale curé!

Aussitôt, chahut indescriptible!...

La foule hurle son indignation...

La salle a des galeries, du haut desquelles les assistants envoient sur l'abbé tout ce qui leur tombe sous la main même les petits bancs mis là pour les pieds.

C'est l'enfer déchaîné.

Calme, les deux bras croisés sur sa large poitrine, l'abbé Garnier se borne à jeter, à chaque accalmie, cette simple phrase:

—Vous avez donc si peur..., si peur de la Vérité!...

Les gosiers, même révolutionnaires, ont une limite.

L'orage finit par s'apaiser.

Alors, j'ai assisté à un spectacle qui m'a laissé le plus émouvant des souvenirs.

Comme un lutteur qui, peu à peu, neutralise son adversaire, et lui fait lâcher prise, l'abbé Garnier reprend les arguments principaux des orateurs précédents. Il admet la réalité de la grande misère sociale; il la déplore. Et il dit l'impérieuse nécessité de venir à son secours.

...Mais il explique que le remède n'est pas la haine et la lutte des classes. Car la haine et la lutte n'ont jamais engendré que la misère, la guerre, et la mort!

...La lutte des classes, surtout, est une erreur fatale, fratricide. Nous sommes tous des humains, qui avons tous besoin les uns des autres sur cette terre de misère...

...La véritable, seule formule, elle a été donnée, il y a mille neuf cents ans, par le Christ qui a dit: **Aimez-vous les uns les autres.**

Je me rappelle, comme si c'était hier, la péroraison émouvante qui fut écoutée, en silence, par toute la salle:

...: Quand, le soir, vous traversez votre boulevard, vous apercevez parfois un train qui dessert vos usines...

...Si on vous disait que ce train s'est fait tout seul..., qu'il n'a ni ingénieur, ni mécanicien, ni chauffeur vous hausseriez les épaules. Et vous auriez raison...

...Mais levez la tête plus haut. Vous apercevrez un autre train qui n'a jamais de retard, et qui roule dans l'espace avec une vitesse vertigineuse. C'est le monde de tous les astres qui nous entourent... nous conditionnent, et, en proportion desquels notre terre n'est qu'un grain de poussière...

...Comment pouvez-vous admettre que ce train-là, autrement gigantesque que l'autre, n'a ni ingénieur ni mécani-

(suite à la page 3)

Les économistes canadiens-français doivent jouer leur rôle dans le fonctionnarisme

Ottawa. — Il est temps que les économistes canadiens-français prennent conscience du rôle qu'ils ont à jouer dans le fonctionnarisme et qu'ils soient prêts à faire les sacrifices et l'effort supplémentaire nécessaires pour remplir ce rôle. C'est ce qu'a affirmé M. J.-M. Hamel, secrétaire de la Commission du service civil du Canada, dans une communication présentée au congrès annuel de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences.

Les doigts d'une seule main a dit M. Hamel, sont peut-être suffisants pour dénombrer les Canadiens de langue française qui, dans la fonction publique fédérale, s'occupent de recherche économique.

Dans le domaine économique, probablement plus que dans tout autre, a déclaré le conférencier, seul le Canadien de langue et de mentalité françaises est en mesure d'apprécier les problèmes particuliers à la partie française du pays.

Cela est encore plus important, a-t-il continué, lorsque les problèmes en cause présentent un aspect sociologique quelconque, comme par exemple, lorsqu'il s'agit de la santé et du travail.

SANTE ET TRAVAIL

"Il serait donc de primordiale importance que nous soyons représentés dans ces divers domaines si nous voulons que les décisions prises tiennent compte entièrement de nos particularités propres".

Il faudrait, a encore dit M. Hamel, que les jeunes Canadiens français représentent leur conception de nos frontières car il ne s'agit pas de faire rayonner un canadianisme anglo-saxon ni même uniquement français mais de faire jaillir une pensée strictement canadienne basée sur l'apport des deux grandes cultures.

L'obligation de travailler dans une langue qui n'est pas la leur est l'une des raisons qui tient sans doute les Canadiens français loin du fonctionnarisme fédéral, a souligné M. Hamel.

FRANÇAIS ET TRADUCTION

Quelle que soit la sphère d'activité où il est engagé le Canadien français doit, de façon générale, présenter son travail en anglais, a-t-il dit.

Il est vrai que la plupart des ministères ont un service de traduction bien organisé, mais cela est un palliatif sans compter que le coût du travail est pour cela augmenté sans oublier également le facteur temps.

Le fonctionnaire canadien-français en général doit donc fournir un effort supplémentaire que son confrère de langue anglaise n'est pas obligé de faire pour arriver aux mêmes fins.

"Mais alors, pourquoi serait-on gêné de servir à Ottawa alors que l'on n'est pas gêné de servir dans les compagnies totalement anglophones là où l'on est réellement noyé, même dans un milieu dit canadien-français?"

Dans la fonction publique fédérale, le Canadien d'expression française a un rôle à jouer, peut-être même en anglais mais avec un accent et surtout une conception bien à lui, a déclaré le conférencier.

Le secret de la confession

Le Caire. — Après avoir attendu un quart d'heure sous la potence le résultat d'une ultime intervention de son avocat, un condamné à mort égyptien sera tout de même pendu, mais un autre jour.

L'avocat de l'accusé, condamné avec un complice pour avoir assassiné un général en retraite de l'armée égyptienne pour le voler, avait présenté au procureur général une requête s'appuyant notamment sur la confession du condamné, Hamna Ayoub, qui est chrétien. Il prétendait exiger du prêtre qui avait reçu cette confession qu'il en révèle les détails, "un condamné ne pouvant mentir, au moment d'être exécuté, au prêtre auquel il avoue ses fautes". Le prêtre a énergiquement refusé de trahir le secret de la confession. Quant au procureur, il a estimé que les documents produits par la défense ne contenaient aucun élément nouveau et que la justice devait par conséquent suivre son cours.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109eme rue, Edmonton, Alberta.

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 29 NOVEMBRE 1961

La Bible vous parle

Entre les mains du Seigneur se trouve le gouvernement du monde.

(Eccli 10, 4)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible)



Le R.P. Emile Legault, c.s.c., qui a été chargé par l'Episcopat canadien de rédiger sur place, une série d'articles sur le Concile, à l'adresse des lecteurs du Canada. Nous sommes heureux de publier ci-contre le premier de ses articles.

L'événement du siècle

Par le P. Emile Legault, c.s.c.

Une enquête menée récemment, révélait qu'un catholique de France sur quatre ignorait tout du Concile oecuménique. Non seulement de ses modalités ou des thèmes qui seront étudiés mais encore, ce qui étonne à première vue, de sa réalité historique.

Je ne sais pas ce que révélerait une pareille enquête chez nous, au Canada: mettons, pour vous faire plaisir, que la proportion serait renversée. Reste à savoir si nous mesurons exactement l'importance de cet événement dont le Cardinal Montini a dit qu'il serait grand (... "de première grandeur"...) pour l'Eglise toute entière et pour toute l'humanité:

"Ce sera le plus grand Concile que l'humanité ait jamais célébré durant ses vingt siècles d'histoire..."

Il ajoutait:

"Nous devons nous-mêmes, humbles citoyens de cette humanité terrestre et de cette histoire fugace, mais fils de l'Eglise de Dieu et membres du Corps mystique du Christ, participer à l'événement solennel en nous réjouissant, en méditant, en espérant, en priant."

Evénement capital, donc, qui nous engage tous. Au cours des semaines qui viennent, je me propose de venir en causer avec vous, de temps à autre, depuis Rome, cette ville que l'on dit éternelle et qui va devenir, plus que jamais, le centre nerveux du rajeunissement du monde. Jean XXIII a parlé d'un printemps de l'Eglise. Or l'Eglise est tellement engagée dans l'aventure temporelle qu'une réformation profonde, chez-elle, entraînera automatiquement le monde dans la voie d'une jeunesse retrouvée.

Automatiquement... le mot dépasse ma pensée. Le Saint-Esprit a visiblement retroussé ses manches, si l'on veut bien me passer cette expression désinvolte; il est déjà à l'oeuvre. Il nous restera, à nous, de Le suivre sur son chantier "XXe siècle". Il n'est pas dans ses habitudes de forcer la liberté de l'homme. Mais si nous nous mettons de corvée, généreusement, notre terre deviendra plus respirable et notre marche vers la Joie de l'Eternité plus exaltante.

Quelques jours avant d'annoncer l'événement, on dit que Jean XXIII en avait touché un mot au Cardinal Tardini. Il paraît que ce dernier en ouvrit de grands yeux. La chose paraissait énorme. L'histoire lui avait appris qu'on n'improvise pas un Concile. Pie XI avait songé à reprendre les études inachevées du Concile du Vatican mais il n'alla jamais plus loin qu'à des travaux d'approche. Pie XII aussi pensa à un Concile: il chargea même le cardinal Constantini de rédiger un schéma de deux cents pages sur le problème de l'unité des chrétiens, destiné à être discuté en concile. Il aborda le projet à plusieurs reprises avec ses conseillers intimes... mais il n'en vint jamais à une décision ferme.

Et voici que ce Jean XXIII, bientôt octogénaire, se disposait à prendre l'initiative de provoquer, presqu'à l'improvisade semblait-il, ce qui se propose aujourd'hui comme l'événement du siècle. On comprend assez l'émotion du Cardinal Tardini.

Ce qu'il sut bientôt, c'est que nous serions témoins d'un de ces merveilleux caprices de l'Esprit qui bouscule éventuellement l'histoire. Le Concile n'était pas une fantaisie gratuite de Jean XXIII. L'idée lui en était venue spontanément au milieu de "l'humilité de sa prière". Il l'annonça aux Cardinaux réunis à la Basilique St-Paul hors les Murs, d'une voix mal défendue contre le tremblement, conscient qu'il ne parlait pas d'inspiration humaine seulement.

Il s'en explique, d'ailleurs, dans un discours prononcé à la clôture du Synode romain:

"Alors que Nous vaquions humblement à la prière, Nous avons entendu, dans l'intimité et la simplicité de notre esprit, une invitation divine à réunir un Concile oecuménique..."

Les miracles ne sont pas que d'ordre physique: un infirme qui se remet à marcher contre toutes plausibilité humaines, un aveugle qui retrouve la vue... Il en et d'autres, les plus importants, qui intéressent les âmes. Je ne suis pas loin de voir une sorte de miracle concret dans le déroulement de ce qu'on appelle "les préparations du Concile." En moins de deux ans, Jean XXIII a mis son monde à l'oeuvre: des milliers à travers le monde et à Rome même. La seule liste des membres engagés dans les Commissions constitue un petit volume de quelque cent quatre vingts pages: cardinaux, évêques, théologiens consultants... auxquels il faudrait ajouter les prêtres et les laïques nombreux qui, d'une façon ou d'une autre, ont été ou seront appelés à formuler remarques et suggestions. En moins de deux... c'est toute l'Eglise qui a été mise en état de Concile.

S.E. Mgr Frenette, l'évêque de Saint-Jérôme, confiait à quelqu'un son admiration pour le dynamisme de sa commission. Et S. Em. le cardinal Léger soulignait, au sortir d'une Session de la Commission Centrale, l'unanime souci pastoral qui en animait les membres. Le Saint-Esprit travaille bien. Il n'est, d'ailleurs, pas sans indication providentielle que ce Concile du Vatican "deuxième manière" ait été annoncé un jour que l'on célébrait la conversion de l'Apôtre Paul, qui joua un rôle de premier plan au cours du premier Concile convoqué par l'Eglise naissante, l'an 49 ou 50.

Il faut dire, tout de suite, ce qu'est un Concile oecuménique. Quelqu'un l'a désigné comme "les Etats généraux de l'Eglise", en évoquant, à la manière métaphorique, les assemblées politiques qui sous l'Ancien Régime réunissaient en France les délégués de toute la nation représentant les trois ordres: le clergé, la noblesse et le tiers état. L'expression est équivoque, **"Il n'y a rien de commun, disait Jean XXIII, entre un Concile oecuménique et une assemblée politique nationale ou internationale."**

Nous sommes sur un autre plan et dans un autre style. Le Christ, en fondant son Eglise, en a confié le gouvernement à ses apôtres. L'Eglise est fondée sur le "roc" qu'est l'apôtre Pierre et sur les premiers "choisis" dont les évêques d'aujourd'hui sont les successeurs en ligne directe. Ceux-ci ne tiennent pas leur pouvoir des fidèles mais du Christ qui les a voulus. Et c'est au nom du Christ qu'ils se rassemblent, de tous les points de la chrétienté, autour du Pape qui est l'héritier spirituel de Pierre, le premier Chef de l'Eglise par disposition gratuite du Christ lui-même.

Ils se retrouveront tous, ou presque tous, un jour à venir, dans la Basilique de Saint-Pierre qui abrite le tombeau de l'apôtre premier; leur tâche sera de travailler selon le programme dicté par Jean XXIII, à un rajeunessement de l'Eglise, à son adaptation plus exacte aux problèmes hallucinants de notre monde d'aujourd'hui, qui vit l'ère de la fission de l'atome et des grandes enjambées de la science.

Au milieu de leur imposante assemblée, un inspirateur invisible mais souverainement présent: l'Esprit; l'animateur jamais en repos de l'Eglise du Christ. L'esprit toujours jeune de la jeunesse même de Dieu.

"Il nous est impossible de savoir ce que fera le Concile, disait le Cardinal Lercaro, car nous ne savons pas ce que fera le Saint-Esprit qui est le premier grand acteur des Conciles oecuméniques."

Les responsables visibles du Concile seront donc le Pape Jean XXIII, les cardinaux, les archevêques et les évêques du monde entier, les abbés supérieurs de Congrégations monastiques, les Supérieurs généraux des Congrégations exemptes et peut-être, s'il plaît au Pape, les Supérieurs généraux des Congrégations ordinaires.

Est-ce à dire que les laïques n'y auront aucune chance de s'y faire entendre ?

Assurément pas. A la rigueur, ils pourraient être invités aux délibérations même du Concile. Ils le furent, par exemple, lors du Concile de Carthage, vers l'an 256. La coutume d'inviter les princes chrétiens aux conciles subsista même jusqu'au premier Concile du Vatican. Cette fois-ci, il semble bien que les laïques ne seront admis qu'aux séances plénières comme auditeurs et observateurs.

Mais ils ne seront pas, pour autant, absents du paysage. Les Pères de l'auguste assemblée porteront dans leurs coeurs et dans leur tête les intérêts et les hauts soucis de leurs Eglises particulières. Plusieurs d'entre eux ont déjà pris l'initiative de sondages élaborés auprès de leur clergé et du laïcat de leur diocèse. A l'exemple d'un saint Cyprien qui disait:

"L'Eglise, c'est le peuple uni à son pontife et le troupeau resté près du pasteur... L'évêque est dans l'Eglise et l'Eglise dans l'évêque; si quelqu'un n'est pas avec l'évêque, il n'est pas dans l'Eglise."

Les journaux nous ont fait part de cette rencontre de S.E. le Cardinal Léger avec une centaine de laïques de son diocèse, triés sur le volet. Ils avaient été invités à exprimer des voeux, à préciser leur attente. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils n'étaient pas, dans l'ensemble, du genre conformiste. Mais ces "révolutionnaires" étaient, à tout prendre, des fils passionnés par la splendeur et l'efficacité de la Sancta Mater Ecclesia. Cela, le Cardinal le savait ou il le devinait par delà des interventions impatientes. Et c'est sous sourciller... ou si peu, qu'il écouta les conclusions de la journée, les inscrivant dans sa mémoire. Ce qui avait été particulièrement sensible, c'est le climat de Pentecôte qui régna, ce soir-là, dans cette grande salle d'un hôtel de la Métropole. Un des participants écrivait à un ami, quelques jours plus tard:

"J'ai connu là l'émotion la plus forte de toute ma carrière en Action Catholique..."

Lourd de ce qu'il avait entendu au cours de cette opération-consultation, S.E. le cardinal Léger pénétrait, au cours de la semaine qui suivit, dans l'enceinte solennelle où allait se dérouler une autre session de la Commission centrale préparatoire... du Concile.

Pierre L'Ermite...

(suite de la page 2)

cien !

...Eh bien si ! Il en a un..., et formidable ! *Les anciens disaient:* Les cieux chantent la gloire de Dieu...

...Mais la chose déconcertante, indicible..., c'est que ce Dieu, qui aurait pu rester infiniment heureux dans la splendeur de son ciel, il s'est penché vers vous, ouvriers... Il a voulu vivre votre vie de travail... Il l'a ennoblie..., transfigurée..., divinisée...

...Avant lui, il n'y avait que des esclaves !

..Il a été le premier ouvrier... Il a porté, comme vous, le poids du jour et de la chaleur... Il a eu les mains calleuses comme les vôtres... Et moi, fils d'ouvrier, j'envoie, en votre nom, au Christ, premier Ouvrier, le salut de l'ouvrier!

Tout cela jeté d'une voix frémissante, de convaincu.

Alors, tonnerre d'applaudissements, à croire que la salle va s'écrouler.

Et quand nous sommes sortis, au milieu d'une haie d'ouvriers, des casquettes se soulevèrent..., des mains se tendirent. On avait oublié Zévaès pour ne voir que le prêtre, à la pauvre soutane, encore tout ému de l'évocation qu'il avait faite de son divin Maître.

Jamais, je n'avais senti, comme en cette nuit, la puissance populaire que peut avoir une parole sacerdotale. Elle réveille l'idée de Dieu, ensevelie au fond des âmes, telle la flamme, cachée dans le dur silex, qui n'attend que le coup d'acier pour jaillir et allumer l'incendie.

Je suis rentré chez moi à une heure du matin, après avoir serré, avec grande émotion, la main de l'abbé Garnier qui, sans voiture, ni tramway..., pas même un verre d'eau, s'enfonçait, tout seul, dans la nuit, pour regagner la capitale.

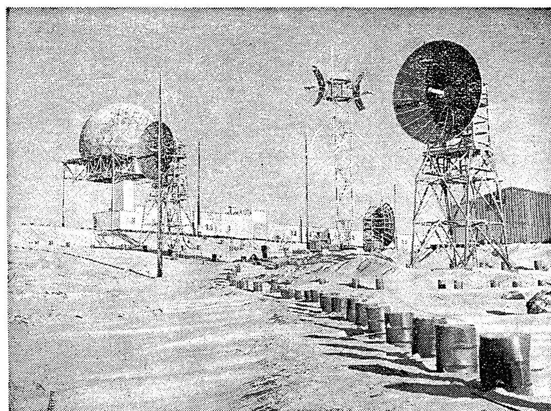
(à suivre)

Le gouvernement suivra la même politique étrangère

Hambourg. — Le chancelier Konrad Adenauer a déclaré au cours d'une conférence de presse télévisée, que le nouveau cabinet de coalition libéral-chrétien suivra la même politique étrangère que le précédent. Le vieux chancelier s'en est pris en même temps aux nombreux commentateurs occidentaux qui ces temps derniers ont parlé de l'instabilité politique en Allemagne de l'ouest: il a affirmé que le peuple allemand est plus uni que jamais et que l'Allemagne occidentale remplira toutes ses obligations envers l'Alliance atlantique. A Bonn, d'autre part, on a annoncé que pour la première fois dans l'histoire de l'Allemagne, une femme, Mme E. Schfgarzhaupt, démocrate-chrétienne, va faire partie du cabinet: elle détiendra le portefeuille de la santé.

—La femme ne voit jamais ce que l'on fait pour elle; elle ne voit que ce qu'on ne fait pas.

Georges Courteline



LES GARDIENS DE L'ARCTIQUE — Cette vue générale des antennes et des bâtiments principaux du Camp Parry (Pin Main) de la DEW montre la variété de l'équipement de communication utilisé pour relier, entre elles les diverses unités de la ligne. Le dôme que vous voyez abrite le système de radar qui est constamment en alerte, qui "râtisse" le ciel de l'arctique canadien et qui garde le continent nord-américain contre toute attaque-surprise.

"Les Compagnes de Marie": Nouvel Institut laïque pour Indiennes

C'est à Le Pas, Man., que prit naissance ce nouvel Institut Séculier. Une Compagne de Marie a dit: "Jusqu'à maintenant, nous, les Indiennes, n'avions pas d'autres destinées que celle du mariage".

Et maintenant, depuis le 15 août dernier, grâce à la paternelle initiative de Mgr Paul Dumouchel, o.m.i., vicaire opostolique du Keewatin, les jeunes Indiennes et Métisses peuvent entrer dans un groupe religieux bien à elles, où elles se sentent "chez-elles" comprise et appréciées.

Ainsi s'exprimait avec dynamisme, Mgr Dumouchel: "Le temps est révolu. Nous devons donner à nos Indiens les moyens dont nous disposons pour une parfaite consacration à Dieu."

Elles accourent de tout l'Ouest Canadien, ces jeunes enthousiastes de 18 ans au moins et viennent chercher à l'"Assumption House" un débouché à leur désir de servante de l'Eglise.

Les premières recrues de cet Institut Séculier pour Indiennes sont Mlles Emilia Gardiner, Mary et Yvonne Durocher, Flora Johnson, toutes de l'Ile-à-la-Crosse, Sask.; Mary Louise Sinclair, de Pakitawagan, Man., Clarisse Corriveau, de Beauval, Sask.; Cécilia Daigneault, de Clear Lake, Man.; Jane McCallum, de South End, Sask.; ainsi que Margaret Thomas.

A ce groupe déjà assez imposant se trouve également Mlle Ruby Littlechild, indienne très talentueuse qui avait, durant quelque temps, fait un stage de formation chez les Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée.

Affiliées essentiellement à l'Institut Séculier des Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée duquel elle détient sa méthode de formation religieuse et apostolique, cette nouvelle branche indienne présente de grands espoirs pour l'avenir.

Ces jeunes aspirantes sont sous la direction spirituelle du R.P. J. Daniel, o.m.i. Deux Oblates, Mlles Marie Giasson, de Dollard, Sask., et Charlotte Prince, de Delmas ,Sask., se dévouent également auprès d'elles.

Présentement quatre Compagnes de Marie poursuivent leurs études; la même opportunité est offerte à toutes les autres qui en ont le désir et le talent. A l'"Assumption House", elles s'initient à la prière, à l'étude, à différents travaux culturels ou domestiques tout à fait à leur portée et qui tiennent compte avant tout de la longue gamme de leurs traditions et coutumes ancestrales. Mais ces jeunes Indiennes ne vivent pas dans un couvent; pas de cloche non plus; et pas de voile ! Elles s'entraînent à la Maison à servir dans la joie et à fortifier leurs convictions religieuses.

Dans une lettre à des amis d'Edmonton, l'une d'elles se fait l'interprète du groupe et raconte dans un langage simple et très intéressant les attentions toute paternelles de Mgr Dumouchel à leur endroit: "Son Excellence nous a apporté un orgue et une dactylo. Ce n'est qu'une ombre de tout ce qu'il nous donne! nous avons hérité de plusieurs livres intéressants et le Frère Boisvert nous a fait une bibliothèque, samedi passé".

Puis elle ajoute: "Une des choses les plus précieuses que Son Excellence nous a donné est: chaque deux semaines, nous avons la chance de parler à nos parents à la radio, à l'évêché..."

"Nous espérons, nous, les premières Compagnes de Marie que l'Institut sera une forte fondation pour les nombreuses Compagnes qui se joindront à nous dans l'avenir."

Les demandes affluent à Le Pas, Man., et l'Assumption House sera bientôt trop petite.

Puisse ce jeune joyau de l'élite indienne se multiplier et bénéficier de l'appui moral sinon financier de plusieurs de leurs "frères dans le Christ".

On peut obtenir de plus amples renseignements en écrivant à:

Mlle Maria Giasson, o.m.i.,
Assumption House,
Le Pas, Manitoba

Selon certains, le chômage a du bon

Edmonton. — Le trésorier provincial de l'Alberta est d'avis que la présence d'une certaine proportion de chômeurs au sein de la population — il fixe le maximum à cinq pour cent — a du bon.

A son avis, bon nombre des sans-travail ne sont pas à plaindre et ne se considéreraient pas comme chômeurs si ce n'était des données de la loi fédérale; par les années passées, toujours selon M. Hinman, ceux qui gagnaient $5,000 pendant la saison estivale se trouvaient satisfaits de leur sort et ne se plaignaient pas d'être en chômage le reste de l'année.

Selon lui, les statistiques nationales incluent bon nombre de gens qui ne se cherchent pas de travail et aussi plusieurs individus qui ne voudraient nullement travailler si on leur trouvait des emplois.

MAUVAIS POUR L'ECONOMIE

A la lumière de ces faits, il ajoute que, selon lui, "une proportion de cinq pour cent de chômeurs n'a rien de malsain. Je trouve que cela est au contraire fort bien".

Il a ajouté que, selon lui, il y aurait toujours deux pour cent de la force ouvrière qui serait sans-travail, car c'est là le pourcentage du nombre de personnes renvoyées ou changeant de travail pour une raison quelconque.

La messe à Moscou

Moscou. (CCC) — Le nouvel aumônier des catholiques américains à Moscou, le Père Joseph R. Richard, des Augustins de l'Assomption, célèbre chaque dimanche trois messes, à chacune desquelles assistent une centaine de personnes. Le tiers des fidèles sont Américains, les autres étant attachés à d'autres représentations diplomatiques dans la capitale soviétique. Le Père Richard a succédé récemment, dans ses fonctions d'aumônier, au Père Dion.



Les Franco-Colombiens

Les Canadiens français sont acclamés par le public de Vancouver

Le vingt-neuvième Festival de Folklore vient de se terminer à Vancouver. Tenu les 16, 17 et 18 novembre au théâtre Reine Elizabeth. Ce festival nous a fait voir les danses et entendre les chansons de folklore de 33 nations parmi lesquelles nos Canadiens françait ont été chaudement applaudis.


Françoise Marchand

Nous avons l'honneur de compter sur l'exécutif de la Société Canadienne de Folklore, Mme Françoise Marchand qui profite de sa retraite de l'exécutif de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie Britannique pour se dévouer à notre cause sur une échelle plus vaste. Cette société a pour but de promouvoir une meilleure entente et une plus grande collaboration entre les divers groupes ethniques de la Colombie Britannique et couronne ses activités par un festival annuel ayant lieu à l'automne.

Mme Marchand fut pendant dix ans réalisatrice de l'unique émission radiophonique de langue française en Colombie Britannique et membre active du conseil exécutif de la société FCFCB. Maintenant membre de l'exécutif de la société Canadienne de folklore elle se vit confier la direction de l'exposition d'artisanat qui eut lieu à ce dernier festival.

Nos Canadiens français présentèrent quatre numéros donnant une bonne vue d'ensemble de leurs traditions. Les deux premiers furent des chants exécutés par la chorale de Notre-Dame de Lourdes (Maillardville) dirigée par M. Joseph Faucher. "Le Rêve Passe" mettant en vedette Mme Thérèse Desautel, soliste, et Mme Thérèse Carrière, soliste, dans "Les Montagnards". Ces deux chants étaient accompagnés par Mlle Thérèse Schwab. Suivit une gigue traditionnelle par M. Sylvio Chabot dansée au son entraînant du violon (par M. J. Faucher), accompagné au piano par Mme Florentine Martin. Une danse carrée exécutée par huit jeunes de Vancouver sous la direction de Mme Marchand clôturait la participation des nôtres.

Sur le plan de l'artisanat, Mme Joseph Bauché, de Vancouver, nous fit admirer de somptueux items tels que ceintures flechées, catalogues, couvre-pieds, tableaux de paysages fait à l'aiguille, émaux sur métal et plusieurs pièces de sculpture sur bois. Ces travaux artistiques sont exécutés par nos artistes locaux ainsi que ceux du Québec.

Ceci nous prouve que nos Canadiens français savent s'afficher en Colombie-Britannique.

Marcel Banville, M.Sc.

—Le plaisir est plus rapide que le bonheur et le bonheur plus que la félicité.

Voltaire

* * *

—La félicité est faite de trois choses: travail, paix et santé.

Chevreul

* * *

—Plus l'esprit est faible, plus il imagine de chimères.

Duclos

* * *

—La raison est presque impuissante pour les faibles.

Vauvenargues

Saint-Sacrement

Vancouver

NOCES D'OR DE M. et Mme WILFRID FAUTEUX

Il arrive bien rarement à des jubilaires de célébrer leurs noces d'or de mariage et d'avoir présents autour d'eux leurs douze enfants vivants. M. et Mme Wilfrid Fauteux eurent cette extraordinaire satisfaction de se voir ainsi fêtés par leur famille, le 18 novembre dernier. Tous leurs enfants sont mariés et demeurent tous à Vancouver, sauf une fille qui habite Nanaimo, sur l'île de Vancouver. Les heureux jubilaires se voyaient entourés de plus de 49 petits-enfants et de 23 arrière petits-enfants. Trois des garçons avaient marié des converties à la religion catholique.

M. Wilfrid Fauteux naquit à Montébello, dans la province de Québec. Et Mme Fauteux, née Rose-Alma Hébert, est native de Holyoke, Mass. Elle avait 6 ans, quand sa famille revint au Canada. C'est à Prince-Albert, Sask., que M. et Mme Fauteux contractèrent mariage, le 20 novembre 1911. Ils changèrent de domicile plusieurs fois, pour habiter finalement Flin-Flon, Man. Et c'est delà, qu'en 1942, ils partirent pour s'en venir habiter Vancouver.

Une messe solennelle fut célébrée, en leur honneur, dans l'église paroissiale St-Sacrement. C'est le R.P. Z. Bélanger, curé, qui était le célébrant. Après une courte allocution de la part du prêtre, les époux renouvelèrent leur serment de fidélité. Puis tous descendirent au sous-sol de l'église, dans la salle paroissiale, où un succulent goûter avait été préparé. Les convives dépassaient la centaine. Parmi les assistants mentionnons deux des frères de Mme Fauteux: M. Georges Hébert, de Cultus Lake, C.B., et Edgar Hébert, de Vancouver.

On avait pas encore vu, à Vancouver, une famille aussi nombreuse réunie pour une si solennelle célébration. Ceux qui n'avaient pas pu être présents ne manquèrent pas de s'associer, par des télégrammes, à la nombreuse et jubilante assemblée. C'est ce que firent M. et Mme Arthur Gaulin, de Saskatoon, et M. et Mme Harold Flint, de Regina.

Entr'autres cadeaux, les jubilaires reçurent une somme de $155.00 et un petit assortiment comprenant théière, tasses et soucoupes où l'on avait gravé la date et les noms des jubilaires. Inutile d'ajouter que l'église, la salle et la résidence du joyeux couple étaient richement décorées de fleurs et d'ornementations appropriées.

Pendant le banquet qui suivit la cérémonie religieuse, le R.P. Jean-Marie Lemire, s.s.s., supérieur des Pères du St-Sacrement, présenta ses voeux au nom de la communauté et annonça aux jubilaires qu'ils recevront bientôt de Rome une Bénédiction papale.

Nous souhaitons à M. et Mme Wilfrid Fauteux de rester au milieu de leur famille jusqu'à leurs noces de diamant.

Le Chroniqueur

PORT-ALBERNI

Ce fut un honneur pour les suivants: M. et Mme François Léger, M. et Mme Omer Blais, M. et Mme Victor Kropninski, Mmes Mélina Duquette et Rose-Anna Paquette et M. Raymond Sévigny, d'être nommés délégués, représentant le Cercle Canadien-Français de Port Alberni et d'Alberni, C.B., les 6, 7, 8 et 9 octobre derniers.

Pour la première fois depuis 17 ans que fut fondée la Fédération Canadienne-Française de la C.B. une nouvelle manière de communiquer un rapport, fut présenté au Congrès susnommé, par les délégués de Port Alberni et d'Alberni.

Habituellement, le Président de chaque cercle, lit son rapport, ce qui donne peu d'intérêt et de vie à un congrès. Cela devient à la fin un peu monotone, d'entendre les mêmes activités, avec peu de variété.

Notre rapport fut tout différent. Notre très dévoué Président présentait chaque chef de comité, qui, à son tour, donnait un rapport, non seulement plein de détails et d'informations, mais en même temps que concret et des plus intéressants.

A la fin de leur rapport, le Cercle Canadien-Français de Port Alberni et d'Alberni reçut une ovation, et les congressistes unanimement adoptèrent cette nouvelle façon de présenter les rapports désormais aux prochains Congrès. Ainsi on constatera les fruits des progrès, des Cercles affiliés à la Fédération.

* * *

Dimanche, le 22 octobre, nous avons eu pour la première fois aux Albernis, la présentation de Vues françaises, sous les auspices du Cercle local. Nous devons ici de très sincères remerciements à M. Robert Picard, Consul Général de France à Vancouver, qui a eu la bonté de nous faire parvenir ces films.

* * *

Samedi le 2 novembre, notre programme hebdomadaire d'une demi-heure en français commença à notre poste local de Radio. Nous avons été retardés par la difficulté de l'obtention de disques. Nous avons sollicité de fait et d'autres, des disques ou bandes sonores, qui nous sont fournis par des amis généreux à travers le Canada. En attendant, pour hâter notre radiodiffusion française, plusieurs membres de notre Cercle ont contribué à l'achat d'un certain nombre de disques de musique et de chant canadien.

* * *

Nous tenons des réunions nombreuses dans diverses demeures privées en attendant la réalisation de notre Salle Cartier, qui est notre but pour la réunion des nôtres, si nombreux dans la Vallée des Albernis.

* * *

ICI ET LA

M. l'abbé Lamontagne, qui passa un séjour parmi nous est maintenant parti pour Maillardville, C.B., où il passera quelques mois.

M. et Mme François Bellehumeur, de Prince Albert, Sask., et M. Laurent Labrecque, de Debden, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Patrick Blain. soeur de M. Labrecque.

MM. et Mmes Paul et Fernand Vermette se rendirent à Ponteix, Sask., visiter parents et amis.

Mlle Alice Provençal qui était en visite chez ses deux soeurs, Mmes Louis et Guy Levasseur, retourna à Ponteix avec elles.

MM. Donat et Léo Hamel sont de passage à Port Alberni, où ils hiverneront chez leurs parents MM. et Mmes Roger Hamel et Paul Vermette.

DECES:

M. Euzèbe Larose décédé vendredi le 17 novembre, à l'âge de 83 ans, laisse dans le deuil son épouse, Marie Louise et 4 filles et 8 garçons: Albertine, Mme A. Lafond, de Léoville, Sask.; Rita, Mme M. Carpentier, de High Prairie, Alberta; Laurette, Mme W. Boire, de Port Alberni, C.B.; Maria, Mme P. Cardinal, de Alberni, C.B.; Adrien, d'Alberni, et Eugène, du même endroit, qui prit toujours soin de ses Parents; Conrad et Aril, de Debden, Sask.; Roméo, de Port Alberni, C.B.; Gérard, de Maillardville, C.B.; Normand et René, de Duncan, B.C.

Il laisse aussi, 2 petits-enfants, 48 arrière petits-enfants. Les funérailles eurent lieu lundi le 20 novembre, à 10 heures, dans l'église Notre-Dame-des-Victoires.

Nous offrons nos sincères condoléances aux familles éprouvées, R.I.P.

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

Samedi le 11 novembre, un souper fut servi par les Dames Auxiliaires, pour l'anniversaire de notre Curé, l'abbé N. Therrien, ce fut un vrai succès, une bourse lui fut offerte à cette occasion ainsi qu'un beau gâteau. M. l'abbé remercia l'assistance et les Dames Auxiliaires qui se dévouent si souvent Un film nous fit faire un voyage de l'Est à l'Ouest du Canada.

Plusieurs paroissiens de St-Sacrement, Lourdes, Fatima et N.-D. de la Merci, assistaient à cette soirée, entre autre le R.P. Lemire, le Président de la Fédération, M. Pallard et sa dame, M. Alfred Canuel, secrétaire général de la Fédération et beaucoup d'autres.

Dimanche le 12, communion menseulle de la Société du St-Nom de Jésus.

Dimanche le 19, les Dames de Ste-Anne avaient leur communion mensuelle de la Société du St-Nom de Jéraison l'assistance était plus nombreuse, nous avons décidé d'avoir une partie de cartes au mois de janvier, il y aura une petite rafle, des billets sont en vente actuellement.

Dimanche le 19 après-midi, assemblée du Club Canadien. Il y eut élection des nouveaux membres pour l'année 61 - 62. Ont été élus: Président: M. A. Michaud; Vice-Président: M. E. Morier; Secrétaires: Mme A. Allain, réélue, et M. J.-M. Tétrault; Correspondante: Mme M. Chérot.

Merci à M. E. Lambert, qui pour raison de santé, avait résigné, et à M. Hoffman pour leur beau travail durant l'année passée.

Comité de Recrutement: MM. E. Morier, J.-M. Tétrault, Léonce Tremblay.

Comité d'amusements: MM. E. Morier et sa dame, Léonce Tremblay, Lacourse, Gobeil et sa dame, M. Côté; Mlles H. Gauthier et Y. Simard.

Il a été décidé qu'il y aurait des parties de cartes tous les samedis soir, quelques parties de bingo, suivies de vues animées. Venez tous en grand nombre et amenez vos amis.

Dimanche le 26, à la première messe, visite des Jeannettes et Scouts de Lourdes et Fatima, pour leurs communions mensuelles.

Notre curé fait la visite paroissiale. Il a trouvé qu'il y a beaucoup de Canadiens français dans New-Westminster.

Nous avons de nouveaux paroissiens: M. et Mme Arthur Coutu et Mme Yvonne Lafleur. Cordiale bienvenue.

DONNELLY

NAISSANCE

Marie-Lise, née le 31 octobre et baptisée à l'hôpital de McLennan, douzième enfant de M. et Mme Raymond Thibault (Armande Sirois). Parrain et marraine: M. et Mme Donald Duchesne (Olivine Thibault), cousin et cousine de l'enfant.

DEPLACEMENTS:

M. et Mme Pierre Lapointe, accompagnés de leur fille et gendre M. et Mme André Lefebvre nous ont quitté pour un voyage de deux mois dans l'Est du Canada.

Mlle Pierrette Lapointe est en visite à Waterways chez sa soeur Gisèle.

SHOWER:

Les Dames et Demoiselles étaient nombreuses, jeudi le 16 novembre, chez Mme Pauline Doyle pour une veillée surprise en l'honneur de Mlle Cécile Thibault qui reçut de beaux et utiles cadeaux.

MERCI A TOUS:

Le Bazar annuel de Donnelly a remporté, encore cette année, un franc succès grâce à la bonne organisation, à la générosité des paroisses et à la coopération de tous. Nous tenons à remercier chacun pour son aide, petit ou grand . . . et que nos voisins des paroisses environnantes soient assurés de toutes notre appréciation pour leur beau geste en venant nous encourager chaque année.

NOS MALADES:

M. Horace Laliberté hospitalisé à McLennan.

MARIAGE THIBAULT-DOLLEVOET

Il est toujours impressionnant d'assister aux cérémonies d'un mariage, surtout quand il est possible de saisir toute la beauté et la délicatesse de l'Eglise envers ses enfants qui vont s'unir.

Mardi le 21 novembre, le R.P. Albert Bouchard, o.m.i., bénissait l'union de Cécile Thibault à M. Frank Dollevoet, de McLennan. La sainte messe fut célébrée ensuite, les servants étaient MM. Richard et Paul-Emile Thibault, frères de la mariée. Des chants appropriés furent rendus par la Rév. Sr Cécilius, r.s.c., ainsi que par M. et Mme Marcel Garant. Nos voeux de bonheur accompagnent le nouveau couple.

REOUVERTURE:

Après avoir fait sa toilette de fêtes le Magasin Paul Soulodre a réouvert ses portes avec un bel assortiment de marchandises variées.

—Les déceptions ne tuent pas et les espérances font vivre.

BONNYVILLE

La semaine dernière, nous avions l'honneur insigne d'avoir dans la paroisse la visite du très révérend et très distingué Dom Gustave Dargis, bénédictin de St-Benoit-du-lac, P.Q. Venu aux célébrations du Jubilé d'Or du Collège Saint-Jean, il se rendit chez ses bons parents, M. Albert Dargis pour une courte visite.

Nous venons d'apprendre la mort presque subite de Mme Marie Dubeau, épouse de feu Joseph Dubeau, de Bonnyville.

Elle laisse trois fils: Delphis, Rosaire et Joseph, de Bonnyville, une fille Jeanne, Mme H. Joly, ainsi que Blanche, Mme Albert Demers.

Les funérailles ont eu lieu à Bonnyville, lundi à 10 heures, à l'église St-Louis. La défunte originaire de Québec demeurait à Bonnyville depuis 1928.

Nous désirons annoncer à la population l'ouverture d'une boulangerie locale, sur la rue principale, voisin du magasin des frères Vallée. Un restaurant y est également annexé.

PLAMONDON

Samedi le 11 novembre, une trentaine de nos paroissiens allèrent à Edmonton pour assister au mariage de Lorna Bélanger à Roland Paradis. Lorna et ses parents M. et Mme Wilbert Bélanger ont demeuré ici pendant quelques années. Souhaits de bonheur aux nouveaux époux!

Samedi le 18 novembre, les familles Piquette et Chevigny se sont rendues à Edmonton pour assister au mariage d'Annette Chevigny et Dick Vaugkn. Comme Lorna, Annette a vécu ici plusieurs années. Ses parents, M. et Mme Louis Chevigny demeurent maintenant à William Lake, C.B.

Meilleurs voeux de bonheur!

Dimanche dernier, quelques-uns de nos Chevaliers de Colomb ont assisté à une réunion commémorative au Lac-la-Biche, pour honorer la mémoire des membres défunts.

Lundi dernier, Mme Alma St-Jean partait pour Beaumont. Elle passera quelques jours avec sa fille, Mme Gérard St-Jacques qui donna naissance à une fillette, le 8 novembre. Félicitations aux heureux parents.

Mardi le 21 novembre, le R.P. Pelletier, de Breynat, était de passage au presbytère.

Mercredi, M. et Mme Philippe Plamondon, M. et Mme Harold Bélanger assistaient à une convention des agents de la compagnie Cockshutt, suivie d'un banquet à l'hôtel Macdonald. Ils sont revenus jeudi soir.

Mercredi soir, le 22 novembre, un "shower" eut lieu chez Mme Philippe Cadieux pour Marlene Plamondon, dont le mariage aura lieu prochainement. Bon nombre de dames ont passé une belle soirée à jouer des jeux, etc. Aidée de sa soeur Jacqueline, Marlene ouvrait ses cadeaux, après quoi un délicieux goûter fut servi vers 11 heures.

Jeudi le 23 novembre, M. et Mme Siméon Duperron ont célébré leur 52e anniversaire de mariage. Nous leur souhaitons encore plusieurs années de bonheur.

Mme Donald Bossé est présentement à l'hôpital, nous espérons qu'elle nous reviendra bientôt.

Phyllis Cadieux, désire remercier, par la voix de "La Survivance" tous ceux qui l'ont aidée à réaliser son rêve . . . celui d'être "Reine" du bazar qui eut lieu au Lac-la-Biche, le 16 novembre. Cette jeune demoiselle, qui est la nôtre, a vendu presque deux fois autant de billets que l'autre concurrente, Pauline Duperron. Nous sommes fiers de toi, Phyllis.

Samedi le 25 novembre, M. et Mme Wilfrid Paradis ainsi que Mme Armand Paradis sont venus visiter Mme Louis Bourassa. Pour Mme W. Paradis (la fille de feu Louis Bourassa) c'était une belle occasion de revoir plusieurs de ses parents et amis. Il y a déjà plus de trente ans que Jeannette est partie de Plamondon. Nous l'invitons à revenir plus souvent.

N'oubliez pas d'assister à notre soirée d'Amateurs, organisée par les Etudiants, vendredi soir le 1er décembre. Il y aura de quoi satisfaire tous les goûts. Tout le monde est cordialement invité!

Le bazar d'Atmore aura lieu, samedi le 2 décembre. Il y aura divers amusements, vente d'articles de couture, etc . . . suivi du souper auquel on servira un plat norvégien.

Allez-y nombreux, cette petite paroisse a besoin de votre support.

Nous avons eu l'honneur d'avoir parmi nous le R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., qui a passé les neuf dernières années comme missionnaire en Bolivie. Dans son sermon de dimanche, il a su nous faire comprendre bien clairement ce qu'est la messe. Sûrement, ses bonnes paroles nous aideront à assister à la messe avec plus de ferveur.

Dimanche soir, dans le gymnase de l'école, le Père Missionnaire a fait, avec plus de détails et beaucoup d'humour, le récit de ses expériences dans ce pays de mission. Aidons-le dans son travail par nos prières, nos aumônes.

Pendant qu'il était ici, le Père Gaudet a visité son cousin, M. Roland Piquette et sa famille.

—La plus belle science pour une femme, c'est de savoir gouverner sa famille et son intérieur.

BEAUMONT

Dimanche le 19 novembre, Joseph Jean, fils de M. et Mme Lucien Goudreau (Thérèse Lapointe) était baptisé par M. le Curé. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Goudreau, oncle et tante de l'enfant.

Egalement le 19 novembre, M. le Curé baptisa Marie Gisèle, enfant de M. et Mme Gérard St-Jacques (Dolorès St-Jean). Parrain et marraine: M. et Mme Raymond St-Jacques, grands-parents de l'enfant.

Félicitations aux heureux parents.

Mme Ford et Mme Maurice Gobeil sont à l'hôpital depuis la semaine dernière. Espérons qu'avec les bons soins, elles reviendront bientôt.

Le 16 novembre, M. et Mme Calixte Magnan fêtèrent leur 30e anniversaire de mariage. A cette occasion, leurs enfants avaient préparé une "fête-surprise" qui fut un véritable succès. Meilleurs voeux à M. et Mme Magnan.

Dimanche dernier, le 26 novembre, le "curling rink" fut ouvert de nouveau. Avec la belle glace artificielle, la saison durera plus longtemps. Félicitations aux dévoués membres de l'Exécutif pour leur beau travail.

ST. BRIDES

Il y a deux ans le projet de la réfection de l'église et du soubassement était à l'étude. Un an plus tard l'église était déménagée sur une nouvelle fondation qui sert de salle paroissiale et un spacieux sanctuaire complétait l'entreprise. La firme de construction Car-Ouells de St-Paul avait le contrat.

Dimanche le 3 décembre prochain, à l'occasion de la visite pastorale et de la Confirmation, S.S. Mgr Lussier bénira l'église. La bénédiction solennelle aura lieu à 4 heures suivie de la cérémonie de Confirmation. A 6 heures les paroissiens offriront un banquet en l'honneur de notre hôte distingué. Les nouveaux confirmés prendront place à la table d'honneur à côté de Son Excellence, du clergé et des pionniers du district.

Le public est invité à la bénédiction et au souper au dinde que les dames de la paroisse serviront dans la nouvelle salle paroissiale. La soirée se terminera par des présentations et quelques tours de bingo.

—Et le trésor que l'on espère vaut presque le trésor quon a.

Dufortin

* * *

—L'espérance est l'imagination des malheureux.

Marquis de Custine

* * *

—Le sentiment de l'espérance est commun à tout le monde.

Mme de Sévigné

Avis aux créanciers

Créanciers et réclamants contre la succession de François Rivet, autrefois de la Ville de Morinville, dans la Province d'Alberta, décédé le vingtième jour d'octobre de l'an 1961, prenez avis que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du susmentionné doivent présenter à MM. Duncan, Miskew, Déchène, Bowen, Craig & Brosseau, avocats, 10048 - 101A avenue, Edmonton, Alberta, au plus tard le 28ème jour de décembre 1961, l'état complet de leurs réclamations et des sécurités qu'elles obtiennent.

DUNCAN, MISKEW, DECHENE, BOWEN, CRAIG & BROSSEAU,
avocats,
10048 - 101A avenue,
avocats de l'exécutrice.

St-Thomas d'Aquin

Le 3 novembre, dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, avait lieu la distribution des prix de catéchisme et de français. Plusieurs paroissiens de St-Thomas y assistaient et ont été encouragés et inspirés par les discours donnés par notre dévoué curé, M. l'abbé Denis Hébert, et par M. Lionel Tellier qui nous a vivement intéressés en nous apprenant les statistiques sur l'enseignement du français dans la province de l'Alberta et en particulier dans la ville d'Edmonton. Félicitations à l'exécutif de l'an dernier qui a été réélu par acclamation. Une telle réunion est un grand encouragement pour les parents et élèves.

A leur assemblée régulière du premier mardi de chaque mois, les hommes se sont élus un nouvel exécutif pour l'année 1961-62. Pour diriger les activités cette année le Club des Hommes compte sur: M. Albert, président; M. René Chalifoux, vice-président; M. Emile Magnan, secrétaire-trésorier.

Afin d'organiser les personnes intéressées au Curling, le Club des Hommes fournit un comité dirigeant: MM. Alphonse Michaud, Léger St-Pierre et Rosaire Tessier. Une trentaine de paroissiens se rencontrent tous les vendredis soirs à 8h. pour mesurer leurs forces sur la glace du Derrick Club.

Le Club Lajeunesse, qui groupe les jeunes des grades IX à XII inclusivement, se réunissait le 12 novembre pour commencer une nouvelle année d'activités. Durant l'année, les membres considéreront le contenu du cours "d'Orientation dans la Vie" publié par le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa.

Nos condoléances à M. et Mme René Blais lors du récent décès du frère de Mme Blais, M. Armand Mathieu, survenu le 18 novembre à l'hôpital Général. Les funérailles eurent lieu à Gibbons le 21 novembre. Que son âme repose en paix.

Les 17, 18 et 19 novembre ! Quelles dates mémorables pour le Collège St-Jean, et pour notre paroisse aussi. Jours inoubliables pour grand nombre de nos paroissiens qui sont des anciens du Collège ou parents de collégiens. Ils ont participé aux fêtes grandioses des Noces d'Or du Collège. Quelle joie pour tous de se rencontrer et de nourrir leurs esprits des brillants discours prononcés par les Evêques, prêtres et laïcs. Comme paroissiens de St-Thomas, offrons aux Pères Oblats du Collège notre profonde reconnaissance. Les enfants de deux paroissiens — anciens du Collège — ont eu le privilège et le bonheur de présenter des marques de reconnaissance. M. René et Mlle Suzanne Baillargeon présentaient un joli bouquet de fleurs aux RR. SS. d'Evron pour 50 ans de service au Collège. M. Marcel et Mlle Gisèle Blais offraient une gerbe de roses aux Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée pour le travail accompli les jours précédant le Cinquantenaire.

Le 21 octobre, à notre assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne, il fut décidé de devancer la date du Thé-Bazar au début de mai. Mlle Lanoix, o.mm.i., nous donnait une intéressante causerie sur le "Guidisme". Espérons, dans un avenir rapproché, qu'un plus grand nombre de jeunes filles de 11 à 15 ans se joindront au groupe actuel pour profiter du bien que peut offrir ce mouvement.

Le Dr J.-P. Moreau, commissaire des Ecoles séparées d'Edmonton, nous a donné une conférence des plus intéressantes à notre dernière assemblée des Parents-Paroisse-Maîtres, le 22 novembre. Il nous a renseignés sur plusieurs sujets de vitale importance pour les parents d'élèves qui fréquentent les écoles bilingues et ceux de notre école en particulier. C'est surtout sur l'avenir de nos écoliers qu'il nous entretenait en énumérant les avantages du bilinguisme dans les bas grades et en suggérant une méthode nouvelle pour enseigner le français à nos enfants dès le grade III.

Souhaitons un prompt rétablissement à nos malades: M. Eric Bérubé, Mme Paul Magnan, Mme Lucienne Girard.

VA ET VIENT:

M. et Mme Hubert Adam ont visité leur neveu, M. et Mme Ouellette, de Saskatoon. M. François Baillargeon recevaient la visite de sa mère qui était de passage pour se rendre à Vancouver. Mme Henri Porodo recevait la visite de sa mère qui est venue pour les fêtes du Collège. Plusieurs autres familles recevaient ainsi des parents des collégiens, venus pour les Noces d'Or du Collège.

Les membres du Club Montcalm, destiné à grouper les jeunes universitaires et travaillant(e)s de la paroisse, se réuniront pour une deuxième assemblée, dimanche prochain, dans le gymnase de l'école St-Thomas, 91e rue et 86e ave. Une soirée sociale est en vogue et l'exécutif du club vous invite tous à venir.

Avez-vous fête la Ste-Catherine. Bien, si non, vous avez manqué quelque chose. Hier soir, le 26 novembre, avait lieu la Soirée Sociale avec vente de paniers, comme dans les veillées d'autrefois. A un groupe assez restreint par le nombre, on offrait de la danse, du chant, et surtout le talent bien reconnu de Mme Carmen (Tellier) Bourret qui exécuta avec précision et avec goût quelques chants de son vaste répertoire. Bien appréciés par l'auditoire, ces chants furent applaudis avec coeur et enthousiasme. La vente des paniers, sous la direction de M. Léo Chalifoux, dispersa le groupe à différentes tables. Les Dames de Ste-Anne distribuèrent des feuilles de "Bonnes Chansons" pour égayer le goûter. Mlle Cécile Gobeil accompagnait au piano tandis que le chant venait de chaque table. Il nous faudrait beaucoup plus de réunions de ce genre pour nous dérouiller dans ces chants qui offrent un vrai moyen de gaieté et de plaisir. A l'année prochaine pour une autre "Ste-Catherine".

Imaginez la joie immense de l'Enfant-Dieu, s'Il venait naître, à Noël, dans une église toute neuve, remplie de fervents chrétiens de la rive sud ? Pour Lui donner ce bonheur, ensemble, offrons Lui notre temps pour continuer la construction de Son nouveau "chez-Lui".

Vimy

A une assemblée de sportifs qui a eu lieu à Morinville, dernièrement, M. Jean Piquette fut élu président de la ligue de hockey qui comprend St-Albert, Morinville, Legal, Redwater et Vimy. Pour son secrétaire, M. Piquette a choisi M. Raymond Baert.

Lundi le 27 novembre, Mgr Lussier est venu confirmer plusieurs élèves ainsi qu'une couple d'adultes.

M. et Mme Edmond Sabourin sont partis dimanche le 26 novembre en autobus pour la Californie. Leur promenade durera une quinzaine de jours.

Les membres du choeur de chant se rendent dévotement aux pratiques pour la messe de Noël. Nous voulons tous les remercier, surtout ceux qui sont revenus après une longue absence, leur présence renforcit notre chorale.

SAINT-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne, sous la présidence de Mme A. Lachambre, eurent leur assemblée mensuelle, mercredi dernier. Comme il a été annoncé, l'adoration diurne est à s'organiser dans la paroisse, on demande aux paroissiens d'inscrire leur nom sur le cahier à l'arrière de l'église, il y a encore plusieurs heures de libres, nous comptons sur les hommes pour l'adoration du soir et sur la bonne volonté de chacun.

Les Dames de Ste-Anne qui sont en retard dans leurs cotisations sont priées de se mettre en règle au début de janvier afin de bénéficier des nombreux avantages spirituels attachés à cette association. En cas de maladie ou de décès des prières et messes seront dites à leurs intentions. Veuillez communiquer avec Mme J. Latour, trésorière, tél.: HU 8-2667.

Les membres du Club Alouette eurent leur réunion, dimanche soir, à la résidence de M. et Mme André Déchène. Une intéressante conférence sur le travail du Service Social leur fut donnée par la Rév. Sr Françoise Cabrini, des Soeurs de la Miséricorde. Les membres désirent remercier leurs hôtes pour leur aimable hospitalité.

Les membres de la Société Mater Christi auront leur assemblée, lundi prochain à 7h.30, au Centre Marial, 10528 - 98e rue. Toutes sont priées d'être présentes.

Le R.P. A. Mercure, o.m.i., de Meadow Lake, ancien professeur au collège St-Jean, était de passage à Edmonton à l'occasion des fêtes du Collège. C'est avec plaisir qu'il a reçu ses nombreux amis.

M. René Vézina, de Whitehorse, a passé quelques jours chez sa soeur Mme A. Trudeau.

En vue de discuter les plans de construction, une nouvelle assemblée à la salle paroissiale est convoquée pour vendredi soir à 8h.15. Le R.P. Curé espère que vous serez nombreux, car il y a plusieurs problèmes à discuter et il a besoin de votre collaboration.

Nos condoléances à Mme Le Quellec à l'occasion du décès de son frère M. V. Piché, de la Saskatchewan.

BAPTEME

Jefferson, fils de M. et Mme D. Griffith (D. Ouellet). Parrain et marraine: M. et Mme R. Lussier.

Mlle Médora Sylvestre et le petite Paulette-Marie Trottier, sont patientes à l'hôpital Général. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

JEAN-COTE

MARIAGES:

Marie Irène Diane, enfant de M. et Mme Jules Bessette (Réjeanne Guérin). Parrain et marraine: M. Adrien Bessette et Mme Cécile St-Amour.

Marie Lucille Denise, enfant de M. et Mme Gérard Claveau (Irène Boucher). Parrain et marraine: M. et Mme Robert St-Laurent (Lucille Boucher), oncle et tante de l'enfant.

Joseph Jacques Jimmy, fils de M. et Mme Richard Brassard (Mona Julien). Parrain et marraine: M. et Mme Jacques Brassard (Gracia Sasseville), oncle et tante de l'enfant.

Félicitations à ces heureux parents.

MARIAGE:

A été béni à l'église Sacré-Coeur de Jean Côté, le mariage de M. Edouard Lanctôt, de Girouxville, fils de M. et Mme Lanctôt, à Mlle Cécile St-Laurent, fille de M. et Mme Arthur St-Laurent. Les nouveaux époux partirent pour Calgary où ils résideront. M. Lanctôt est employé à la Banque de Calgary.

A l'église de McLennan a été béni le mariage de M. Robert Duval, fils de M. et Mme Eugène Duval, de Jean Côté, à Mlle Gertrude Morin, fille de M. et Mme Odilon Morin, de McLennan. Les nouveaux époux sont en voyage de noces à Lebret, Sask.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent ces nouveaux époux.

VA ET VIENT:

M. et Mme Louis Bruneau sont arrivés après avoir passé une quinzaine de jours dans le Manitoba afin de visiter leurs parents.

Mme Armand Girard, d'Arvida, P.Q., ainsi que Mme Louis Georges Gauthier, de Chicoutimi, P.Q., étaient de passage à Jean-Côté chez leur soeur Mme François Boucher. Elles se sont rendues jusqu'à Vancouver chez M. et Mme Alfred Canuel, leur nièce.

De passage de Desbiens, Lac St-Jean, P.Q., M. et Mme Joseph Boivin en visite chez M. et Mme Eugène Duval. Ils ont assisté au mariage de leur filleul Robert Duval.

En visite chez M. et Mme Tancrède Gagnon, Mme Georges Brassard, d'Arvida, P.Q. Mme Brassard est la mère de Mme Gagnon et de M. Laurent Brassard, d'Edmonton. Mme Brassard va nous quitter vers la fin de décembre pour retourner dans l'Est.

A tous ces visiteurs nous souhaitons la bienvenue sous le beau ciel de l'Ouest canadien.

Dimanche le 19 novembre M. et Mme Henri Boucher s'embarquèrent par avion pour aller visiter leurs parents et amis de la province de Québec. Ils sont partis pour un séjour de trois mois.

M. Verreault, résidant depuis déjà quelque temps parmi nous est parti visiter sa famille.

M. Gilles Brassard est en visite chez ses parents dans la province de Québec.

A tous ces gens, nous leur souhaitons bon voyage.

Vendredi dernier 10 novembre, un groupe de parents et amis se réunissaient chez M. et Mme Albert Lavoie à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

Après un succulent goûter tous se séparèrent à une heure tardive, apportant avec eux un inoubliable souvenir de cette fête des noces d'argent de ces jubilaires.

MM. Paul et André Gagnon sont revenus dans leur famille après plusieurs mois de travail à Edmonton.

M. et Mme Antoine Boucher ainsi que M. Michel Boucher passèrent la semaine dernière à Edmonton par affaires.

LES SPORTS:

Une grande réalisation est en train de s'opérer pour les sports à Jean Côté.

Une grande patinoire est en construction et l'on achève d'effectuer les travaux d'une grande bâtisse pouvant recevoir les fervents du hockey de la paroisse et d'ailleurs.

Félicitations aux dirigeants qui encouragent les sains amusements sportifs tant chez les jeunes que chez les moins jeunes.

SAINT-PAUL

LE BAZAR ANNUEL:

Mlle Angèle Tremblay fut couronnée Reine du Bazar. M. le curé Albert Langevin déposait sur sa tête la minuscule et délicate couronne récompense de son beau travail. Ses compagnes se partageaient d'utiles cadeaux. Les grands prix de la Tombola furent gagnés par Mme Albert J. Tremblay: table de cuisine et chaises chromées; un coffre en cèdre, premier prix de la fameuse vente des chandelles, fut gagné par Mme Simone Blouin. Le R.P. Curé remercia et félicita la Reine et ses suivantes: Bernice Madro et Yvette Gagné de leur magnifique travail.

L'ouverture se fit samedi à 2h.30 p.m. par S.E. Mgr Ph. Lussier. Dimanche un somptueux banquet réunissait un grand nombre de paroissiens.

La reine fit avec grâce le tirage des billets gagnants.

Voici les noms des gagnants de la rafle principale des différents comptoirs:

Le comptoir des fermières: S.E. Mgr Lussier fut l'heureux gagnant d'un beau petit fauteuil d'enfant (lazy chair) entièrement fait à la main.

Comptoir des bonbons: le petit château va à Mlle Fernande Mailloux.

Mlle Auréa Généreux est gagnante du prix de la loterie.

Une magnifique poupée du comptoir Jack and Jill est réservé à Mme Armand Lord.

Comptoir des broderies: c'est Mme C. Czaikowski, d'Elk Point, qui est la gagnante de la rafle.

Un beau gilet (Mary Maxim) du comptoir de laine, est gagné par Mme Elise Mahé, de Mallaig.

Le premier prix des "Variétés" à Mme Rock Landreville, de St-Paul.

Les tabliers: une jolie table de fantaisie, Mme Boguz est l'heureuse gagnante.

Les prix d'entrée pour samedi et dimanche par Mme P. Foisy et Mlle C. Héroux.

Le comité du Bazar se composait des membres suivants: Mme A. Généreux, présidente; Mlle C. Berlinguette, vice-présidente; Mme Mary Conroy trésorière; Mme Béatrice Leroux, secrétaire, et les conseillères étaient: Mmes Boudreau, McNeil et J. Beauregard.

Le même comité tient à remercier chaleureusement toutes les maisons commerciales et autres qui ont contribué au succès du bazar, soit par leurs dons ou leur participation personnelle. Merci aux dames qui ont pris charge de la Tombola et aux jeunes filles qui prêtèrent si aimablement leur concours. Merci aux dames de tous les comptoirs: aux dames en charge de préparer et servir le banquet. Merci aux Chevaliers de Colomb de leur active coopération en s'occupant des différentes tables de jeux. Enfin, merci à tous et chacun de leur contribution soit en groupe, soit comme individu.

Le Comité

VA ET VIENT:

Mme Pierre Gouin visitait, la semaine dernière, accompagnée de son fils Maurice, M. et Mme Jos. Déchène, d'Edmonton.

On fête la Ste-Catherine au Manoir. Comme le veut la coutume, en cette circonstance quelques invités se prêtaient joyeusement à confectionner de la tire bien canadienne. On passe d'heureux moments au milieu des pensionnaires réunis. Merci de votre aimable réception.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

En ce qui concerne la reprise des négociations sur le désarmement, un important désaccord subsiste entre les deux blocs. Les Russes veulent toujours qu'il y en est 10 de plus et les Etats-Unis voudraient que les nouveaux membres soient choisis sur une base géographique. Mais la grande offensive diplomatique de l'URSS est menée actuellement contre les pays scandinaves. Dans une semaine c'est le ministre des affaires étrangères de la Norvège qui doit se rendre à Moscou. Ces jours derniers, c'était le président de la Finlande, M. Kekkonen qui s'est rendu auprès de M. Khrouchtchev. Il s'agissait pour lui de répondre à une invitation pressante du gouvernement soviétique pour discuter de ce que les Russes appellent la menace de l'impérialisme de l'Alliance de l'Ouest et des autres pays de l'OTAN. Ces affirmations soviétiques sont assez étranges au moment où Moscou entretient avec Bonn des relations beaucoup plus amicales qu'auparavant et où l'on craint dans les capitales occidentales plutôt un rapprochement entre l'Allemagne Fédérale et les Soviets. Ce que veulent les Russes et ils ne le cachent pas, c'est que le gouvernement finlandais ouvre ses portes à quelques communistes qui pourront veiller à la bonne exécution des souhaits moscovites et maintenir la Finlande hors de l'attraction occidentale. Les Russes veulent aussi que des experts militaires soviétiques puissent circuler en Finlande et resserrer les liens cimentés par le traité d'assistance mutuelle finno-soviétique signé en 1948.

* * *

Alors que le président de la Finlande se rendait à Moscou, M. Adenauer avait avec le président Kennedy une série d'entretiens extrêmement importants. Les deux hommes se sont vus longuement pendant trois jours, et l'on a appris que tous deux ont accepté de modifier leur point de vue respectif. Le principe de la négociation avec Moscou est accepté, mais il faudra au préalable que cesse la tension qui règne actuellement le long des frontières ainsi que l'espionnage et la propagande russes. Les deux hommes politiques voudraient aussi que soient diminuées les garnisons militaires de Berlin tant dans les secteurs est que ouest.

En attendant un nouvel incident a mis aux prises soviétiques et américains en Allemagne. Un train dans lequel se trouvaient des soldats occidentaux et leurs familles a été arrêté par les communistes et ne put repartir que 14 heures plus tard. La raison invoquée a été la présence clandestine d'un allemand de l'Est dans le convoi.

* * *

L'accord de l'Allemagne sur les négociations au sujet de Berlin étant obtenu ,il ne reste pour les Alliés d'obtenir celui du général de Gaulle. Or, celui-ci s'est montré ferme sur ses positions. Le président de la République Française est hostile aux pourparlers avec les Soviets. On explique son attitude par deux éléments distincts. D'une part, de Gaulle est persuadé qu'en se montrant ferme vis-à-vis des Russes on obtiendra des concessions de leur part. Il affirme qu'on ne peut pas négocier sous la menace.

Mais cette attitude intransigeante aurait une autre explication. Le général de Gaulle est fermement décidé de pousser activement la remise de l'Algérie aux forces de la rébellion. L'armée française a en grande majorité adopté le point de vue que le général de Gaulle lui-même avait fait semblant de soutenir lors de son arrivée au pouvoir, celui de l'Algérie française. La tension de Berlin offre à de Gaulle un excellent prétexte de rappeler les troupes d'Algérie, en affirmant qu'on n'en a besoin. Devant la menace constituée par les Russes les opposants, et ils sont de plus en plus nombreux en France, répondent à ces mesures en montrant que les forces françaises d'Algérie ne sont ni préparées ni armées pour la guerre moderne en Europe, mais sont accoutumées à faire la guerre de partisans.

* * *

On apprenait récemment de sources polonaises, que le gouvernement soviétique n'a pas l'intention de traduire en justice les personnalités accusées de stalinisme lors du 22e congrès. Malgré la violence des attaques contre Molotov, Malenkov, etc..., il n'y aura pas de procès.

* * *

A Paris, le chef du parti communiste français, Maurice Thorez, qui portait avec fierté pendant des années le titre de Staline français, et qui avait toujours fait preuve d'une fidélité absolue envers le dictateur a à son tour, dénoncé la politique de son protecteur. Il a dénoncé les crimes de Staline dont il était un ami intime et s'est aligné sur le point, de vue de Khrouchtchev qu'il avait refusé de suivre en 1956.

* * *

Deux jeunes allemands ont été arrêtés en URSS et envoyés en justice pour espionnage. Ils ont reconnu avoir recueilli des renseignements sur le compte des Américains et ont été condamnés à 12 ans de prison.

* * *

A Norfolk aux Etats-Unis, un porte-parole de l'agence de l'aéronautique et de l'espace a déclaré que les Etats-Unis avaient bon espoir de placer un astronaute en orbite avant la fin de l'année. Il a ajouté que toutes les expériences et les opérations se dérouleront ouvertement. On se rappelle que les exploits des cosmonautes soviétiques n'ont pas été publiques et que les journaux soviétiques ont publié sur les différents détails du vol et de l'atterrissage des renseignements différents et même contradictoires.

FELICITATIONS

à M. et Mme John Halun (Jeannine Lavigne) à l'occasion de la naissance d'un garçon, James Gordon, 7 lbs. 6 onces, né le 26 novembre, à l'hôpital Général d'Edmonton.

Native de Beaumont, Mme J. Halun travailla durant 5 ans comme secrétaire à La Survivance. A cette heureuse occasion, "La Survivance" tient à lui redire sa plus vive reconnaissance pour les services rendus. Elle souhaite aux parents ses sincères félicitations et ses meilleurs voeux au petit James Gordon.

La semaine

Dans le sport

Les Blue Bombers de Winnipeg ont facilement défait les Stampeders de Calgary 43 à 14 dans la deuxième joute de la finale de deux de trois pour le championnat de la Conférence de football de l'Ouest. Winnipeg se mérite ainsi le droit de participer à la joute de la coupe Grey, à Toronto, le samedi 2 décembre prochain contre les Champions du Big Four.

* * *

Le puissant cogneur Frank Robinson, des Reds de Cincinnatti, a reçu son plus beau cadeau de noces lorsqu'il a été déclaré gagnant du trophée décerné au joueur le plus utile de la Ligue Nationale de Baseball pour la saison 1961. Robinson a épousé Barbara Cole de Los Angeles, le 28 octobre dernier.

* * *

En football, Sam Etcheverry a déclaré qu'il n'avait jamais dit qu'il aimerait retourner jouer au Canada à la fin de la présente saison, pour la simple raison qu'il avait signé un contrat de deux ans avec les Cardinals, cette année. Les rapports voulant que l'ancien joueur des Alouettes retourne au Canada à la fin de la présente saison ont pris naissance, il y a deux semaines, lorsque Sam a été remplacé par Ralph Guglielmi au poste de quart arrière numéro un des Cards. Sam a expliqué qu'il avait exprimé le désir de retourner vivre au Canada un jour, mais que ses paroles à cet effet avaient été mal interprétées. Il a depuis repris son poste.

45 cardinaux ont assisté à cette conférence

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII a clôturé, le 19 novembre, la série actuelle des sessions de la commission centrale qui préparait le concile oecuménique de l'Eglise catholique .

Quarante-cinq cardinaux ont assisté à cette conférence qui avait commencé le sept novembre lorsque le Souverain Pontife avait déclaré que le concile attirait l'attention de beaucoup de gens d'autres religions.

La commission a étudié les méthodes de procédure et les sujets à être étudiés au concile. La commission a également étudié la possibilité d'inviter à titre d'observateurs des représentants d'autres Eglises.

Dans son allocution de clôture, le Saint-Père a exprimé l'espoir que les travaux du concile soient suivis "par les hommes de notre époque, et notamment par les journalistes".

Une conférence de presse du Révérend Lichtenberger après son audience avec le Saint Père

Rome. (CCC) — Le Rév. Arthur Lichtenberger, Chef de l'Eglise épiscopalienne des Etats-Unis, qui avait été reçu en audience, par le pape Jean XXIII, le 15 novembre, a donné une conférence de presse le même jour.

L'évêque Lichtenberger a déclaré que le Souverain Pontife lui avait révélé avoir eu tout d'abord l'intention d'inviter des représentants de confessions chrétiennes non catholiques à participer au concile. Dans la suite, le Pape se rendit compte que les temps n'étaient pas pas encore mûrs pour un tel geste. A l'heure actuelle, Jean XXIII songe à envoyer des invitations à "quelques observateurs".

Le Chef de l'Eglise épiscopalienne a ajouté que son entretien de quarante minutes avec le Pape l'avait amené à la conviction que, par le concile, l'Eglise catholique entendait tout d'abord clarifier certains problèmes, qui font l'objet de discussions à l'intérieur d'elle-même. Il en résultera qu'après le concile ,il sera plus facile d'entrer en discussions avec des communautés chrétiennes non catholiques.

Le pape Jean XXIII a expressément confirmé à l'évêque américain que le Secrétariat pour l'union des chrétiens dirigé par le cardinal Bea continuerait de subsister, même après l'achèvement du concile.

Les voies vers l'unité des chrétiens constituent une oeuvre de longue haleine; actuellement, il importe de maintenir les portes ouvertes. Il y a cinq ans, une visite du Chef de l'Eglise épiscopalienne au Souverain Pontife aurait été impensable, du fait de l'absence des conditions préalables nécessaires.

Comme on lui demandait si les épiscopaliens enverraient des observateurs au prochain concile du Vatican, le Rév. Lichtenberger a déclaré que cela dépendrait de la manière dont seraient formulées les invitations et l'ampleur de celles-ci. Il n'y a aucun doute que les épiscopaliens n'accepteraient que difficilement une invitation, qui serait limitée à un milieu trop restrictif de personnalités.

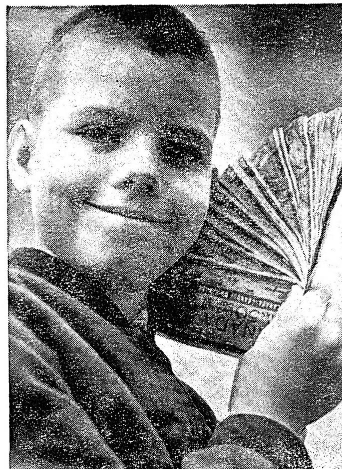
L'évêque Lichtenberger a ensuite souligné l'esprit cordial qui avait caractérisé son entretien avec le Pape. "Nous n'avons pas fait mention de nos différences", a-t-il dit: "Cela aurait été prématuré".

Le pape Jean XXIII, comme l'a déclaré ensuite le Dr Lichtenberger, a manifesté l'intérêt profond qu'il portait à l'unité de tous les chrétiens et a exprimé de voir se créer une atmosphère de charité et de compréhension entre tous les hommes. Il a manifesté aussi son intérêt pour la Conférence du Conseil oecuménique des Eglises, qui a débuté le 18 novembre à la Nouvelle-Delhi et auquel l'évêque Lichtenberger participe.

Dès le premier instant, a ajouté l'évêque, je me suis senti pleinement à l'aise en face du Pape. Celui-ci est aimable et d'une grande cordialité. "Bien que nous nous entretenions par le truchement d'un interprête, nous avons parlé, au bout de quelques minutes, comme si nous étions de vieux amis".

Pour terminer, le Chef de l'Eglise épiscopalienne a exprimé un souhait personnel: que par sa propre visite et celle de l'ancien archevêque de Cantorbéry, le Dr Fisher, et d'autres visites semblables, la compréhension de tout ce que les chrétiens ont de commun ne cesse de croître et que cette compréhension puisse conduire à un véritable dialogue entre les membres de l'Eglise catholique romaine et ceux des autres confessions chrétiennes.

Le Dr Lichtenberger, dont la famille est originaire d'Alsace-Lorraine, est à la tête de l'Eglise épiscopalienne depuis le 11 octobre 1958. Il fut tout d'abord missionnaire en Chine, avant d'être nommé, en 1950, évêque-coadjuteur du Missouri, diocèse dont il devenait l'évêque deux ans plus tard. L'Eglise épiscopalienne des Etats-Unis s'est détachée de l'Eglise anglicane, avec laquelle elle est demeurée en communion. Elle compte environ six millions de fidèles, avec 9,000 pasteurs et de nombreux couvents.



Il y a quelques semaines Richard Joyce trouvait un paquet de billets de banque et il s'empressa de le remettre à la police. Comme personne ne réclama cet argent perdu, la police de Burlington, Ont., remit la somme au complet au jeune Joyce: il y avait en tout $1,000.00.

HORAIRE DE MESSES

Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00— 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

ST-THOMAS : 8406 - 91e rue —
Dimanche: 9h. — 10h.30 et midi

Comité du Chapelet

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

"Droit de Formose à l'autodétermination"

Tokyo. — M. Chester Browles, sous-secrétaire d'Etat américain, a déclaré, au cours d'une conférence de presse donnée à Tokyo, que les Etats-Unis défendraient le droit de Formose à l'autodétermination comme ils le feraient pour celui de Berlin. L'homme d'Etat américain se trouve pour deux jours dans la capitale japonaise.

—L'amitié de deux femmes n'est jamais qu'un complot contre une troisième.

Alphonse Karr

Meilleures relations entre l'Eglise et l'Etat en Pologne

Varsovie. — Les relations entre l'Eglise et l'Etat en Pologne communiste semblent s'être améliorées considérablement depuis l'été dernier, alors qu'elles s'étaient détériorées au point de provoquer une lutte ouverte.

Des rapports émanant de sources catholiques et communistes laissent à penser que le régime communiste et la hiérarchie catholique ont réglé un certain nombre de leurs conflits à l'amiable.

Ces rapports notent que le cardinal Stefan Wyszynski et M. Wladyslaw Gomulka, chef du parti communiste, ont tous deux eu à faire face à un courant de leurs groupes respectifs.

Un groupe de 15 évêques polonais ayant à leur tête Mgr Antoni Baraniak, archevêque de Poznam, auraient reproché au cardinal Wyszynski son attitude conciliante à l'égard des autorités communistes lors d'une récente réunion de l'épiscopat tenue à Varsovie.

Dix Millions de signatures

POUR 10 MILLIONS DE HONGROIS

Bruxelles. — La Fédération des Combattants Hongrois de la Liberté, dont le siège est à Paris, a tenu une conférence de presse à Bruxelles. Son président, le général L. Veress de Dàlnok a parlé d'une campagne actuellement en cours dans le monde entier dans le but de récolter des shignatures susceptibles de renforcer la position de Sir Leslie Munro qui doit faire rapport de la question hongroise devant la prochaine assemblée générale des Nations-Unies.

"Dix millions d'âmes vivent en Hongrie. Ils doivent se taire. A l'occasion du cinquième anniversaire de la révolution hongroise, dix millions d'hommes libres doivent exiger pour eux l'application des résolutions de novembre 1956 de l'ONU, savoir:

—que le principe de l'autodétermination des peuples soit appliqué en Hongrie;

—que les troupes étrangères soient retirées du territoire hongrois;

—que des élections libres puissent avoir lieu en Hongrie.

Tous les Belges sont invités à participer à ce plébiscite symbolique, qui ne revêt aucun caractère politique, mais un caractère moral et humain".

Le poète Tibor Tollas, victime de la répression soviétique, a apparté son témoignage, narré l'accueil enthousiaste qu'il rencontre dans les pays libres. Parmi les signatures recueillies, on remarque celles du Cardinal Caggiano, archevêque de Buenos-Aires; de Mgr Cushing, évêque de Boston, et du philosophe français Gabriel Marcel.

—L'homme qui affirme comprendre les femmes veut dire par là qu'il est doué d'une très bonne ouïe.

Le Venezuela a rompu avec Cuba

Caracas. — Le président Romulo Bétancourt a annoncé, le "Venezuela a rompu ses relations diplomatiques avec Cuba".

"C'est la seule réponse qui puisse convenir à la dignité nationale", a déclaré le président de la république, qui a ajouté que le Venezuela avait subi, de la part des dirigeants cubains "le plus vulgaire et insultant des langages". Le chef d'État a ajouté que "le Venezuela n'en condamne pas moins toute intervention armée étrangère à Cuba et se refuse à servir de base à toute armée d'invasion dirigée contre la nation cubaine".

D'importantes mesures de sécurité ont été prises à Caracas en prévision d'éventuelles réactions des partis d'extrême-gauche. La nouvelle de la rupture des relations n'a pas provoqué de surprise dans les milieux officiels et diplomatiques de La Havane. Le Venezuela est le onzième pays d'Amérique à rompre avec Cuba.

"Le Vietnam-Nord est une menace pour la paix"

Washington. — Le secrétaire d'Etat, M. Dean Rusk, a déclaré, au cours de sa conférence de presse, que "la campagne résolue et brutale menée par la propagande communiste et l'infiltration et les menées subversives, appuyées par le régime communiste du Vietnam-Nord, dans le dessein de détruire la République du Sud-Vietnam et de la subjuguer, constituaient une menace à la paix".

M. Rusk a ajouté que des discussions sont en cours à Saigon pour obtenir des assurances du gouvernement Diem concernant les mesures qui seront prises pour donner plus d'efficacité à l'effort vietnamien pour lutter contre la subversion.

La semaine à Radio Sacré-Coeur

(du 4 au 8 décembre 1961)

LUNDI: Emile Muller, s.j. "Changeant comme la mode"
Chant par le Collège de Lévis.

MARDI: Emile Muller, s.j., "Sondage d'opinion"
Chant par Mlle Bernice Poitras de St-Boniface.

MERCREDI: Roger Grisé, s.j., "Le secret du bonheur" (1)
Chant par les Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi.

JEUDI: Roger Grisé, s.j., "Le secret du bonheur" (2)
Chant par le P. Aimé Duval, jésuite français.

VENDREDI: G. Tremblay, s.j., "L'Immaculée présentera notre offrande"
Chant par Les Petits Chanteurs de Granby.

CHFA — 680 — 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Choix des dames
10.28—Nouvelles
10.30—Un homme et...
10.45—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—Chansonnettes
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Disques récents
10.00—Nouvelles R.-C.
10.02—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Nouvelles
11.02—Musique de danse
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
7.00—En sourdine
8.30—Orchestre
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
9.00—Festivals européens
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI
7.00—Chotem et Augus.
10.45—Choix des dames
3.17—Rythmes hawaïens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI
7.00—En sourdine
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Prog. Allemand
8.30—Festival
10.30—Prog. Polonais
11.02—Hommes de science

JEUDI
8.30—Petites symphonies
10.45—Choix des dames
3.17—Mélodies
3.30—Chansons
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

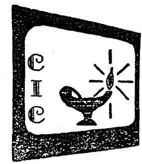
VENDREDI
7.00—En sourdine
10.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Prog. Allemand
8.30—Oeuvre de Bach
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—L'homme en rouge

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Vers demain
1.20—Concert du samedi
1.30—Nouvelles
1.31—Concert
2.00—Nouvelles
2.01—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Nouvelles
5.05—A votre santé
5.15—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE 1961

1. La famille de M. Arthur Laberge ,de St-Paul
2. La famille de M. et Mme Avila Thivierge, d'Edmonton
4. La famille de M. et Mme Oliva Landry, de Falher
5. La famille de M. Napoléon Bérubé, de Beaumont
6. Les familles Elie et Philippe Caouette, de Bonnyville
7. La famille de M. et Mme Pierre Moret, d'Edmonton
8. La Mission St-Marcel, Whitemud Creek (Paroisse de Guy)
9. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde
11. La famille de Mme Yvonne Lauzé, de Falher
12. La paroisse St-Louis de Bonnyville
13. L'Armée Bleue
14. La paroisse St-Thomas d'Aquin d'Edmonton-Sud
15. La famille de M. et Mme Ovide Auger, de Legal
16. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
18. La famille de M. et Mme Raoul Lauzon, de Falher
19. La famille de M. Archille St-Pierre, de St-Paul
20. La famille de M. et Mme Jean Paiement, de Jasper-Place
21. La paroisse de Guy
22. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
23. La famille de Mme Edna Douziech, d'Edmonton
25. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edm.
26. Les familles Joseph et Donat Lemire de Falher
27. La famille de M. et Mme L. Emile Vallée, de Bonnyville
28. La paroisse St-Edouard
29. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal-Creek
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert



Cinéma et culture

Films à l'écran

At War with the Army

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1950, 92 min. Comédie réalisée par Hall Walker avec Jerry Lewis, Dean Martin et Mike Kellin.

Deux amis artistes de music-hall se retrouvent dans l'armée. Avant le départ pour les côtes du Pacifique ils font un stage dans un camp d'entraînement. Le premier, un sergent remporte des victoires auprès des femmes, l'autre, un soldat de seconde classe, est plus que maladroit avec les femmes. Ils sont tout le temps engagés dans des situations comiques.

Cette comédie est plutôt un mauvais vaudeville, il y a trop peu de scènes amusantes.

Appréciation morale: Comédie sans consistance où se glissent des sous-entendus d'un goût contestable.

* * *

The Miracle

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 118 min. Technirama. Drame romanesque réalisé par Irving Rapper avec Carroll Baker et Walter Slezak.

A l'époque de Napoléon en Espagne, une jeune postulante quitte le couvent pour rejoindre un officier britannique qu'elle aime. Par erreur on lui apprend la mort de ce dernier, là commence pour elle une série d'amours malheureux. Plus tard, elle retrouve l'officier, mais y renonce pour retourner au couvent.

Basé sur la légende où la Vierge remplace une religieuse infidèle, le scénario est devenu un banal et vulgaire roman d'amour. La valeur de ce film consiste dans la beauté extrême des paysages. L'interprétation est très pauvre.

Appréciation morale: Ce film risque de donner au spectateur une idée fausse et romanesque sur la vie religieuse.

—Qu'une femme est heureuse lorsqu'elle a tout ensemble de l'amour et la vertu.

Paul Reboux

Les mots qui restent

Marquis de Québec

Le marquis de Québec! Voilà un titre de noblesse assez singulier, car il est cehtain qu'il n'y a pas eu de marquisat de ce nom au Canada. Il est vrai qu'il n'y a pas eu de marquis de Québec, pas plus que de marquisat, mais il n'en reste pas moins établi que, probablement par dérision, un individu a porté le titre ou le surnom de **marquis de Québec.** Et ce personnage, affirme-t-on, était le cousin germain de saint Jean-Baptiste de la Salle. Un dossier de la Bibliothèque Nationale de Paris (Cabinet des titres, dossiers bleus no 15711) donne certains renseignements sur une famille La Salle, de la Champagne, dont un membre aurait habité Québec. Résumons les pièces de ce dossier: Jean-Baptiste de La Salle, de Reims, épousa Jeanne Lespagnol. Ils eurent sept enfants dont Jean de La Salle. Ce dernier épousa Antoinette Coquebert et en eut sept enfants. L'un d'eux, Jean de La Salle, marié à Nicole Nartot, eut à son tour cinq enfants, dont Jean-Baptiste de La Salle qui serait passé dans la Nouvelle-France, toujours d'après le dossier de la Bibliothèque Nationale, au début du dix-huitième siècle. De retour en Champagne, les parents de Jean-Baptiste de La Salle lui donnèrent le surnom de **marquis de Québec,** à cause de ses aventures au Canada. Dans l'Etat de la distribution des 3,000 livres accordées par le Roi en 1700 pour doter soixante filles, à raison de cinquante livres pour chacune, nous trouvons le nom de Jean de La Salle marié à Louise Pouffet ou Touffet. Mais ce Jean de La Salle était basque, fils de Jean de La Salle et de Marie Aristole, de Bresque, ville de Bayonne. Malgré la ressemblance des prénoms, nous ne croyons pas que ce Jean de La Salle, marié à Louise Pouffet, soit le **marquis de Québec.** Qui identifiera le vrai ou plutôt le faux **marquis de Québec?**

D'après le **Bulletin des Recherches Historiques.**

Pierre-Georges Roy

—Nous apporterions davantage de considération à nos jugements sur les femmes si nous savions combien il est difficile d'être une femme.

Paul Géraldy

* * *

—Il faut choisir d'aimer les femmes ou de le connaître, il n'y a pas de milieu.

Pour le 80e anniversaire du Souverain Pontife, "Le Pape du Concile – Le Concile du Pape"

Un article de S. Em. le Cardinal Augustin Bea

Rome. — Le 25 novembre, le Père du monde catholique, le Pape Jean XXIII, célébra son 80ième anniversaire. L'anniversaire de son couronnement tombe le 4 novembre. C'est à cette date également qu'est commémoré dans le monde le quatre-vingtième anniversaire du Souverain Pontife.

UNE VIE BIEN REMPLIE

Angello Roncalli est né le 25 novembre 1881 à Sotto il Monté, dans la province de Bergame. Il a reçu l'ordination sacerdotale le 10 août 1904 dans l'église Santa Maria in Monte Santo, à Rome. En 1905, il revenait dans son diocèse de Bergame pour y occuper le poste de secrétaire de l'évêché et de professeur au grand séminaire. De 1915 à 1918, il servit dans l'armée italienne, d'abord comme sergent sanitaire, puis comme aumônier avec le grade de lieutenant. Appelé à Rome, au service de la Congrégation de la Propagation de la Foi, en 1920, il devint prélat de la Mission Pontificale en 1921, archevêque titulaire d'Areopolis et visiteur apostolique en Bulgarie, en 1925. Dès 1935, il occupa les fonctions de vicaire apostolique et de délégué apostolique pour la Turquie et, en même temps, celle de délégué apostolique en Grèce. En 1944, le Pape Pie XII le nommait nonce apostolique en France et, en 1953, quelques jours avant de le nommer patriarche de Venise, l'élevait à la pourpre cardinalice. Le 28 octobre 1958, le Cardinal Roncalli acceptait son élection au Souverain Pontificat et accédait au Trône de Pierre sous le nom de Jean XXIII.

LE GRAND CONCILE D'UN GRAND PAPE

La décision du Pape actuel de convoquer un concile est d'une telle importance qu'il fut difficile, tout d'abord, d'en réaliser toute l'ampleur. Aujourd'hui, ceux qui comprennent toute la signification de cette initiative, semblent devoir s'habituer à l'idée du concile et considérer celui-ci comme un événement allant de soi. Et pourtant, la décision de Jean XXIII de convoquer un concile oecuménique revêt une grandeur qui lui est propre. Tout d'abord, les deux prédécesseurs immédiats du Pape actuel ont également songé à convoquer un concile, mais il ne leur a pas été donné de réaliser ce projet. Ensuite, depuis près d'un siècle, aucun Pape n'eut le privilège — et pourtant tous furent de grands pontifes — de réunir un Concile. Les expériences faites avant lui ne facilitaient certes pas la décision prise par le Saint-Père.

LA PREPARATION DU CONCILE

La grandeur du Pape actuel réside non seulement dans la décision de tenir un concile mais bien plus encore dans la manière dans il procède pour réaliser ce projet. Certains observateurs sceptiques auront certainement pensé que Rome — sans doute parce qu'elle est ville "éternelle" — faisait traîner en longueur les préparatifs du Concile. Et pourtant, les mois qui ont suivi l'annonce de la décision du Pontife régnant, ont été marqués par l'institution de la commission antépréparatoire, et par l'invitation adressée à l'ensemble de l'épiscopat du monde entier, à toutes les universités et facultés catholiques, aux supérieurs généraux des Instituts religieux, de présenter leurs voeux et leurs proposition en vue du prochain concile. Avant le Premier Concile du Vatican, 64 évêques seulement furent interrogés. Cette fois, c'est l'ensemble de l'épiscopat qui a été invité, non seulement à "remplir un questionnaire", mais encore, en toute liberté, à proposer tout ce que chacun estime principal et urgent pour le bien de l'Eglise et des âmes. Nous nous trouvons ici devant une manière d'agir très caractéristique du Saint Père: il veut la collaboration des autres, il sait l'estimer, la comprendre, la susciter même. Et cela prouve en quelle estime il tient l'épiscopat! Après la définition du dogme de l'infaillibilité pontificale, plusieurs ont estimé que les conciles étaient devenus une institution superflue et que le Pape, infaillible, était désormais en mesure de tout décider lui-même. Cependant, c'est l'ensemble de l'épiscopat — et par lui l'ensemble de l'Eglise — qui vient d'être appelé non seulement à assister aux séances du concile, mais, dès le premier instant, à participer à la préparation de cette assemblée.

UN PREMIER BILAN DE LA PREPARATION DU CONCILE

En une année, plus de deux mille documents, provenant du monde entier sont parvenus à la commission antépréparatoire et ont été soumis à une première étude; ensuite, le Pape a institué douze commissions et les trois secrétariats préparatoires du concile et, parmi ceux-ci, le secrétariat pour favoriser l'unité des chrétiens, qui a tant retenu l'attention des chrétiens non-catholiques. Les nominations ont suivi rapidement: il a fallu à peine trois mois pour que les organismes préparatoires soient formés dans leurs grandes lignes, et encore ces trois mois tombaient-ils dans la traditionnelle période des vacances. Et il importe de souligner la composition internationale de ces commissions, qui sont composées de représentants du monde entier et tiennent largement compte des pays de mission.

LA COMMISSION CENTRALE

Au sein de la commission centrale, dont la tâche est de coordonner les projets et les propositions des divers organismes préparatoires et de les soumettre à un dernier examen, il y a quinze pays européens qui sont représentés, et, en outre, 13 pays d'Asie, 18 pays d'Amérique, 10 pays d'Afrique et trois régions d'Océanie. Elle constitue donc une image fidèle de l'Eglise Universelle. D'aucuns ont trouvé que certaines nominations n'étaient pas heureuses. Le Pape qui songe d'abord à l'ensemble de l'Eglise, fut le premier à se rendre compte des critiques possibles, mais il les a acceptées d'avance, agissant selon le principe que le mieux est parfois l'ennemi du bien.

LE TRAVAIL DES COMMISSIONS

Quant à l'activité actuelle des commissions et des secrétariats préparatoires, elle progresse d'une manière qui n'est ni moins rapide, ni moins efficace. L'ensemble du matériel rassemblé lors de la phase antépréparatoire, qui constitue plus d'une douzaine de gros volumes imprimés, est entre les mains de tous les membres et de tous les consulteurs, qui peuvent se rendre compte des propositions et les étudier. Une fois que les sous-commissions ont procédé à une première étude des questions qui sont de leur compétence et préparé un premier projet, elles soumettent les résultats des travaux aux séances plénières des organismes préparatoires; ces séances plénières se réunissent périodiquement et la session dure plusieurs jours, chaque journée comprenant de six à sept heures de travail en commun. Peu à peu, le matériel élaboré est transmis à la commission centrale et, depuis la mi-octobre, cette commission centrale tient des sessions régulières.

PARTICIPATION EFFECTIVE DU SAINT PERE

Ce n'est pas une concession à l'académisme mais la vérité pure et simple que d'affirmer que la progression rapide et énergique des travaux préparatoires est le fruit de la participation personnelle du Pape et de l'impulsion qu'il donne lui-même aux travaux. S'il rend visite de temps à autre aux différentes commissions et se rend personnellement compte de leurs méthodes de travail, ce n'est là qu'un signe extérieur de toute son action personnelle. On sait qu'il a étudié lui-même les deux mille documents transmis par les Evêques, universités et autres organismes. Et il a accompli ce travail en plus de sa 'sollicitude de toutes les Eglises", du gouvernement de l'Eglise universelle. Certains en concluront que ce rythme de travail exige une activité fiévreuse. Tel n'est pas le cas. Rien ne caractérise mieux l'attitude du Saint-Père que ce qu'il affirmait en disant qu'il ne tenait pas à vivre à tout prix le déroulement du Concile. Ce qui est le plus important pour lui — et ce qui correspond parfaitement à sa conscience calme et confiante — c'est d'avoir suivi une heureuse inspiration et d'être prêt maintenant encore à tout entreprendre et à tout oser pour la réussite du concile. En cela également, il demeure fidèle à sa devise "Obéissance et Paix". "Obéissance" signifie correspondre à une inspiration intérieure, et aussi prêter constamment une oreille attentive à la voix de Dieu, quelle que soit la façon dont celle-ci se manifeste, que ce soit en général ou en particulier.

OECUMENISME DU SAINT PERE

Un autre trait caractéristique du St Père est finalement la manière par laquelle il a appelé non seulement les Evêques, mais tous les fidèles, c'est-à-dire toute l'Eglise, à apporter leur concours et leur collaboration à la préparation du Concile. C'est à l'ensemble de l'Eglise qu'il a demandé des prières, des sacrifices, l'offrande des souffrances... Mais la pensée du Pape est plus profonde encore. On n'a pas suffisamment prêté attention à l'une de ses déclarations, d'une grande beauté et d'une grande profondeur. Il a relevé, en effet, qu'il ne craignait pas d'affirmer que ses efforts et son zèle pour faire du Concile un grand événement, demeureraient infructueux, si les aspirations de tous ensemble à la sainteté étaient moins unanimes et décidées. Telle est la profondeur de vue que manifeste le Saint-Père sur la communion des saints dans le Christ et de la force d'action de la sainteté sur l'ensemble du Corps mystique du Christ, sur toute l'Eglise.

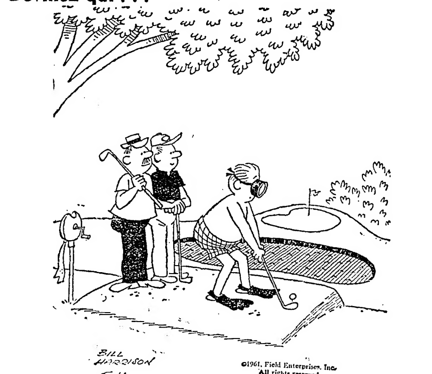
CONCLUSION

C'est à nous qu'il appartient de réaliser cet esprit profondément surnaturel et si adapté à notre époque. Ce faisant, nous ferons du concile une entreprise qui nous touchera personnellement et nous lui consacrerons toutes nos forces en priant, en nous sacrifiant, en nous sanctifiant!

Réunion des membres du Pacte de Varsovie?

Varsovie. —Selon les rumeurs qui circulent dans les milieux informés de Varsovie, les représentants des pays membres du pacte de Varsovie se réuniraient sous peu, peut-être dans le courant de la semaine prochaine, dans la capitale polonaise. Il ne fait aucun doute pour personne que la question albanaise, celle du traité de paix avec l'Allemagne seraient les points essentiels des délibérations.

Devinez qui . . .



. . . manque de confiance

Fusion de deux organisations chrétiennes

Nouvelle-Delhi. — Le Conseil international des Missions et Conseil occuménique des Eglises se sont fusionnés en un seul organisme. Cette décision historique pour le chrétienté a été prise lors des assises du Concile occuménique des Eglises qui se tient actuellement à la Nouvelle-Delhi, aux Indes.

Le Conseil international des missions eut, à l'origine, une fédération de divers organismes dont le but était l'évangélisation. Le Conseil occuménique est l'organisation qui rapproche toutes les Eglises chrétiennes non romaines.

L'infiltration communiste aux Etats-Unis

Calgary. — Un ministre américain de nationalité chinoise, le Rév. Calvin Chao, affirme que les tendances marxistes qui se dessinent aux Etats-Unis rappellent les conditions qui existaient en Chine avant la chute du régime nationaliste. Il ajoute qu'il est difficile de mesurer l'étendue de l'infiltration communiste, mais que les militants occupent sûrement des postes importants dans les écoles et universités. "Ce qui se passe actuellement aux Etats-Unis, dit-il, correspond exactement à ce qui se produisait en Chine il y a 25 ans."

L'Association des Commissaires Bilingues de l'Alberta a tenu son Assemblée annuelle.

Lors de son assemblée annuelle tenue à Edmonton cette semaine, l'Association des Commissaires Bilingues de l'Alberta, a pu revoir la situation scolaire de cette Province, depuis l'introduction cette année du "Foundation Program" au début de 1961.

Financièrement, la majorité des districts catholiques n'ont pas eu à souffrir, mais nous réalisons qu'il est très important de surveiller l'évolution de cette loi, car le Ministre annonça durant la convention que des changements assez substantiels sont projetés pour la prochaine session.

Tous les Commissaires réalisent le devoir de surveiller et faire pression au cas où des attaques seraient directement ou indirectement portées vers les écoles catholiques ou vers l'enseignement du français dans cette Province.

A la demande des délégués il fut décidé que des assemblées régionales soient tenues dans la province, afin de renseigner et permettre la rencontre plus facile des gens et développer un plus grand intérêt dans la grande oeuvre de l'éducation.

Les officiers sortant de charge ont été réélus avec M. Paul Chauvet comme Président; M. Léon Riopel, de Morinville, comme vice-président; et M. J.-O. Pilon a de nouveau été choisi comme secrétaire. Les districts régionaux maintiendront leur représentation.

Des rapports encourageants ont été fournis par les délégués de l'Alberta qui ont assisté à la convention nationale de Commissaires de Langue française à Ottawa en juin dernier. Cette assemblée a démontré à nos délégués, que nous ne sommes pas les seuls à avoir des problèmes pour l'enseignement du français au Canada en dehors du Québec mais les échanges de vue ont été très appréciés des nôtres.

Il fut résolu que toutes informations sur nos problèmes scolaires en cette province, soient fournies à l'organisation nationale quand elle en fera demande, car une enquête vient justement d'être complétée dans la province de Saskatchewan tout dernièrement.

Afin de partager plus équitablement un support financier, il fut résolu que pour les écoles centralisées où l'on enseigne le français, (par conséquent ne contrôlant pas leur propre budget) une aide de 25 cents par élève soit demandée annuellement et remise à notre Association jusqu'à un maximum de $1.00 par famille. Ceci nous permettrait d'étendre notre service à tous les districts bilingues de cette Province qui voudront bien y faire appel.

L'assemblée se termina après un vote de remerciement et d'appréciation aux officiers sortant de charge après une année plutôt active, et surtout au gouvernement pour l'annonce de ce nouveau système de financement.

La semaine

A Québec

Le cabinet de la province de Québec n'a pas voulu accéder à la demande du ministre des terres et forêts, l'honorable M. Arseneault, qui avait voulu faire endosser à tous les membres de son ministère un uniforme spécial. La nouvelle fit énormément de bruit car M. Arseneault ne voulait rien moins que de faire porter un uniforme spécial à tous les gardes forestiers ce qui est assez normal, et un autre taillé sur le modèle de ceux d'officiers d'aviation à tous les fonctionnaires bureaucrates. Le personnel féminin, les secrétaires, etc., n'étaient pas oubliés. Interrogé par les journalistes, M. Arseneault a expliqué que de cette manière les fonctionnaires de son ministère inspireraient plus de respect, et qu'en outre, l'uniforme est seyant. A la question, s'il avait prévu un habit spécial pour lui-même, il a répondu que non, et que d'ailleurs M. Kennedy n'en portait pas et que par conséquent, il s'abstiendrait. Mais ce projet ne fut pas accepté par le gouvernement, et le lendemain, le ministre a déclaré à Québec que M. Lesage n'acceptait le port de l'uniforme que pour les employés travaillant à l'extérieur.

* * *

Par ailleurs, le gouvernement provincial a annoncé par l'intermédiaire du ministère des affaires culturelles que les 26 personnes choisies pour faire partie du conseil provincial des arts ont été désignées. Il s'agit de personnalités bien connues dans la Province comprenant six journalistes, ainsi que des représentants de la littérature, de la poésie, de la peinture, du théâtre et de l'université.

* * *

D'autres dépenses ont été annoncées par les différents ministères. Ainsi, M. Bernard Pinard, ministre de la Voirie, a fait savoir que la Province avait alloué $25,000,000 pour les travaux de la route transcanadienne. De son côté, M. René St-Pierre, ministre des travaux publiques, a fait savoir que son ministère a livré à la Sûreté Provinciale un immeuble destiné à l'école d'entraînement et qui a coûté $600,000.00.

A.C.F.A. . . .

(suite de la première page)

rendu le projet de la reconnaissance officielle des Cours du Collège d'Education par l'Université et le Département d'Education. Un Comité formé du P. Lacerte, Louis Desrochers, A. M. Déchène, Lucien Maynard et Jos. Moreau, entreverra le ministre d'Education et le président de l'Université à ce sujet.

* * *

Les membres des Comités de Finance et de Prêts aux Etudiants seront convoqués en une Assemblée conjointe pour étudier ensemble leurs problèmes communs. Cette Assemblée se tiendra au Collège Saint-Jean, lundi le 4 décembre, à 8h. p.m. et les membres de l'Exécutif se joindront à eux.

* * *

L'Exécutif adopte en principe, le projet d'un Club de Placements collectifs et un Comité formé de Lionel Tellier et Lucien Maynard en étudieront tous les aspects durant le prochain mois.

* * *

Le secrétaire de l'Exécutif est chargé de préparer une annonce publicitaire annonçant que le poste de Secrétaire de l'Association est ouvert et que les personnes intéressées à offrir leurs services sont priées de le faire avant le 15 janvier 1962. Cette annonce paraîtra dans "La Survivance" et dans "La Liberté et le Patriote".

* * *

La prochaine Assemblée de l'Exécutif est fixée à jeudi, le 7 décembre, à 12h.15 p.m., au même endroit.

—La fortune ici-bas fait moins d'heureux que l'espérance.

Naudet

* * *

—L'espérance est le million des pauvres.

Canada français . . .

(suite de la première page)

de pouvoir garder des relations plus étroites avec le reste du monde; les autorités fédérales ont consacré $166,-000,000 à l'enseignement des langues vivantes par l'intermédiaire d'instituts; et sur 54 instituts ainsi fondés, 44 sont français. De bonnes places sont réservées dans l'armée et dans les milieux diplomatiques pour les candidats connaissant la langue française.

LA MERE-PATRIE

Pour les éléments francophones de la Nouvelle-Angleterre, la mère-patrie ce n'est pas la France, mais le Québec où l'on a encore généralement de la famille.

Et qu'est-ce qu'on attend de la mère-patrie, c'est-à-dire, en pratique, du ministère des Affaires culturelles que dirige M. Georges Lapalme ?

1—Une assistance financière sous forme de subventions accordées à diverses oeuvres ou sous forme de bourses dont bénéficieraient des étudiants;

2—L'envoi de conférenciers et d'artistes;

3—De la documentation pour les journaux franco-américains;

4—Des livres;

5—Des disques.

Depuis la naissance du ministère des Affaires culturelles, les demandes d'aide n'ont cessé d'y affluer de toutes les parties du Canada et de la Nouvelle-Angleterre. Si le gouvernement provincial devait répondre favorablement dans tous les cas, il lui faudrait débourser quelque cinq ou six millions de dollars.

Bien entendu, c'est impossible.

On a même vu la direction d'une université canadienne de langue anglaise inviter M. Georges Lapalme à établir, dans son "campus", un "institut français" . . .

Le député d'Outremont reconnaît qu'il faudra éventuellement ouvrir au moins un "poste de traite" dans le centre de la Nouvelle-Angleterre . . .

Le gouvernement de Québec a consulté les premiers ministres des autres provinces au sujet du projet de "Département du Canada français d'outre-frontière". L'idée a été bien accueillie dans l'ensemble: M. Leslie Frost a dit "Tant mieux" . . . Seulement deux ou trois réponses contenaient certaines réserves . . .

En terminant, M. Georges Lapalme insiste sur cet aspect du problème: il n'est pas question que les autorités du Québec s'immiscent dans le domaine de l'éducation dans les autres provinces; leur action ne s'exercera que sur le plan de la culture.

—L'espérance nous accompagne dans tous les âges de notre vie.

Saint-Victor

* * *

—Sur un nuage d'or, l'espérance est assise.

Delille

* * *

—Rire des gens d'esprit, c'est le privilège des sots.

La Bruyère

Marché commun . . .

(suite de la première page)

terminée de façon plus heureuse que celle d'autres délégations.

Plutôt que d'offrir à ses visiteurs sa traditionnelle mais vague promesse "de très sérieuse attention" aux demandes qu'ils formulaient, le premier ministre leur a prouvé qu'il prenait ces demandes au sérieux, ainsi que le laissent voir diverses initiatives prises au cours des 12 derniers mois.

Lui-même et ses collègues du cabinet ont tenu à prouver que la visite que les directeurs de la chambre de commerce leur ont faite l'an dernier n'est pas demeurée sans résultats.

Comme preuves, ils ont invoqué la mise en oeuvre d'un programme fédéral-provincial de formation technique; la fondation du Conseil national de la productivité; la formation de la commission royale d'enquête sur l'administration fédérale, et autres initiatives inspirées du mémoire de l'automne 1960.

DES PRECISIONS

Satisfaits de leur entretien avec le premier ministre et quelques-uns de ses collègues du cabinet, les visiteurs ont *toutefois tenu à préciser certaines* de leurs demandes.

Au mémoire général laissé au cabinet, ils ont ajouté, — ou ajouteront sous peu — certains rapports détaillés sur des aspects particuliers de l'économie canadienne.

Ces rapports, la Chambre les a remis ou les remettra aux *ministres intéressés* à ces aspects particuliers de l'économie. En cela, elle s'inspire de ce qu'a fait la Chambre de commerce de la province de Québec, lors de sa visite de l'an dernier aux autorités provinciales.

La chambre québécoise n'a eu qu'à se féliciter de cette façon de faire, puisqu'il en est issu des résultats tangibles plus nombreux que ceux obtenus à Ottawa.

A cet égard, mentionnons sa demande de voir établir au Québec une société de financement industriel à long terme, une régie d'épuration des eaux, ou encore un organisme qui s'occuperait exclusivement de tourisme.

Tous ces services existent maintenant et on verra bientôt se construire l'usine de sidérurgie qu'avait demandée la Chambre provinciale à cette même visite.

Retournant à l'entrevue qui s'est déroulée à Ottawa, disons en terminant que le premier ministre a endossé plusieurs des vues de ses visiteurs, en particulier celles qu'ils ont exprimées à l'égard de l'entreprise privée.

"Il faut combattre les tendances socialistes qui prennent de plus en plus d'envergure au Canada", aurait dit M. Diefenbaker aux visiteurs, ajoutant que la liberté d'entreprise contribue à faire échec au communisme.

—Belle apparence, bonne espérance.

* * *

—L'excellence de l'esprit est dans sa qualité, et non dans la quantité.

P. Combes

* * *

—On reçoit l'homme suivant l'habit, on le reconduit suivant l'esprit.

* * *

—Il n'y a rien de plus absent que la présence d'esprit.

* * *

—L'esprit sert à tout, mais il ne mène à rien.

Talleyrand

La semaine

A Ottawa . . .

(suite de la première page)

provoquer des soulèvements chez les autres. Le discours du premier ministre est le plus dur qu'il n'est jamais prononcé sur ce sujet. Les colonies des nations occidentales a-t-il expliqué, ont fait d'immenses progrès vers la liberté et l'indépendance au cours des années écoulées, tandis que du côté soviétique, la situation n'a fait qu'empirer.

Citant des chiffres, M. Diefenbaker a déclaré qu'à l'ONU, l'URSS a prétendu que 88 territoires et 71,000,000 de personnes seront encore sous la domination coloniale le 1er janvier prochain. Mais a-t-il ajouté, les soviétiques oublient de mentionner les 850,000,000 de personnes qui ont été libérées depuis 1945 dans les pays non-communistes. Les communistes a-t-il poursuivi, ne disent rien sur les 96,000,000 de personnes qui vivent en esclavage sous la domination de l'URSS et à qui on a jamais donné l'occasion de se prononcer librement sur leur appartenance à l'empire soviétique.

* * *

A Ottawa, un porte-parole du gouvernement a précisé que les troupes canadiennes stationnées en Europe utiliseront en cas d'agression nucléaire, des ogives atomiques. Il a ajouté que cette utilisation ne dépend pas d'une entente préalable entre les Etats-Unis et le Canada à ce sujet.

* * *

A Montréal le ministre associé de la défense nationale, M. Sévigny, a traité d'un autre sujet. S'adressant à la délégation du parti progressiste conservateur réuni à l'Université Sir George Williams, le ministre a déclaré que les Canadiens français veulent que les progrès de leur province soient obtenus au moyen d'une politique de respect mutuel entre les deux principaux groupes ethniques du pays. Chacun doit y mettre du sien a ajouté M. Sévigny qui a demandé qu'on ne se retranche pas dans une attitude égoïste. Pour lui, le séparatisme aurait des effets désastreux pour tout le monde.

Parlant de M. Marcel Chaput, le ministre associé a expliqué que la sanction qui le frappe n'est qu'une juste application de règlement. M. Chaput à qui l'on avait refusé un congé sans solde avait passé outre à l'interdiction, ce qui lui a valu 15 jours de suspension. Si tous les fonctionnaires en faisaient autant a ajouté M. Sévigny, l'administration tournerait au chaos. M. Sévigny a pris violemment à parti M. Fisher, député du nouveau parti démocratique de Port Arthur, qui avait tenu à l'égard des Canadiens français des propos extrêmement blessants, et M. René Lévesque qui avait lui prôné le séparatisme.

—On ne s'amuse pas longtemps de l'esprit d'autrui.

De Vauvenargues

* * *

—Ceux qui n'ont que de l'esprit ont du goût pour les grandes choses et de la passion pour les petites.

* * *

—C'est un mot que l'on trouve drôle quand il s'agit des autres, et idiot quand il s'agit de soi !

* * *

—La justesse de l'esprit dépend de la droiture du coeur et du calme des passions.

Duclos

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs 17 décembre

L'Association Parents-Paroisse-Maîtres de Saint-Thomas aura son BINGO annuel aux dindes, à 8h. p.m., dans le gymnase du Collège Saint-Jean, 8406-91e rue.

Adenauer-Kennedy . . .

(suite de la première page)

tuel pour ce qui est de poursuivre les pourparlers sur le plan des ambassadeurs. Nous avons réalisé l'unanimité pour ce qui est des pourparlers".

Ces remarques formulées par M. Strauss coïncident avec des rapports émanant de hautes autorités et selon lesquels les divergences d'opinions qu'entretenaient les deux chefs d'Etat se sont considérablement amenuisées. Il appert également que M. Adenauer se serait montré moins intransigeant quant aux possibilités d'entamer des négociations avec les Russes que ses plus récentes déclarations l'avaient laissé entrevoir.

—Il ne faut avoir de l'esprit que par mégarde et sans songer.

Fénelon

* * *

—Si les femmes savaient combien la douceur est une arme puissante en leurs mains, elles n'en emploieraient jamais d'autre.